



P R É F A C E

SUR LA II. EPITRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE.

Nous avons fait voir dans la Préface sur la première Epître à Timothée, que cette première Epître avoit été écrite de Macédoine, l'an 64. de JESUS-CHRIST: Voici ce qui est arrivé à cet Apôtre depuis ce tems, jusqu'à celui auquel il écrivit sa seconde Lettre à Timothée. S. Paul étant donc en Macédoine, fit dessein de passer l'hiver à Nicople (a), ville d'Epire, sur le golphe d'Embracie. D'autres l'entendent de Nicople, ville de Thrace, à l'entrée de la Macédoine, sur la rivière de Nessé. Quoiqu'il en soit, on croit que c'est de-là que l'Apôtre écrivit son Epître à Tite, où il le prie de le venir trouver en Macédoine.

L'année suivante, 65. de JESUS CHRIST, il passa en Asie, & alla à Troade, où il logea chez Carpe (b), & lui laissa en dépôt un habit, & des livres. De-là nous croyons qu'il alla à Ephése, où il visita S. Timothée, comme il le lui avoit fait espérer l'année précédente (c). D'Ephése il alla à Milet, où il laissa Trophime malade (d), & de-là à Corinthe, où Eraste l'un de ses Disciples, demeura (e). S. Paul étant arrivé à Rome, s'employa avec son zèle ordinaire à la conversion des Juifs, & des Gentils. Saint Chrysostome (f) dit qu'ayant converti une concubine de Néron, ce Prince le fit arrêter. Il y a beaucoup d'apparence que ce fut alors qu'il parut devant l'Empereur, pour sa première justification (g); & que Dieu lui fit la grace de le délivrer de la gueule de ce lion.

(a) Tit. III. 12.

(b) 2. Timot. IV. 13.

(c) 1. Timot. III. 14. 15. IV. 13.

(d) 2. Timot. IV. 20.

(e) 2. Timot. IV. 20.

(f) Chryl. in Acta, homil. 46.

(g) 2. Timot. IV. 16.

On

On ne fait pas au vrai s'il fut absolument renvoyé absous, & délivré de prison; ou s'il évita simplement le danger de la mort: mais il est certain qu'il étoit dans les liens (a), lorsqu'il écrivit à Timothée la Lettre que nous allons expliquer. Timothée étoit alors Evêque d'Ephèse; & S. Paul étoit proche de son martyre, & se considéroit comme une victime déjà arrosée des libations, & prête à être consumée (b). Aussi saint Chrysostome regarde cette Lettre comme le Testament de L'Apôtre (c). Il prie Timothée de le venir trouver à Rome au plutôt, & avant l'hyver; d'amener avec lui Marc, & d'apporter l'habit, & les livres qu'il avoit laissez chez Carpe, en passant à Troade.

On ignore si Timothée arriva à Rome avant la mort de l'Apôtre: Car depuis cette Epître, l'Histoire ne nous fournit rien de bien assuré, ni de la vie, ni de la mort de ce Disciple. On dit que sous Néron (d), S. Jean étant encore en exil à Patmos, les Payens d'Ephèse firent le 22. Janvier une Fête, dans laquelle ils conduisoient leurs Dieux comme en procession, & commettoient mille insolences. S. Timothée se jeta au milieu d'eux, pour empêcher cette Fête impie. Mais les Payens s'étant saisis de lui, le battirent à coups de pierres, & de Massuës: en sorte qu'il fut laissé pour mort sur la place. Ses Disciples l'emportèrent sur une montagne voisine, où il mourut bien-tôt après. Il fut enterré au même lieu. Les Grecs, & les Latins marquent sa Fête au 22. de Janvier.

Pour revenir à l'Epître dont il s'agit ici, S. Paul l'écrivit non-seulement pour appeler S. Timothée auprès de lui, mais aussi pour l'encourager au milieu des peines, & des travaux de l'Episcopat, & des persécutions auxquelles il étoit exposé. Il l'exhorte à ranimer dans lui-même le feu du Saint-Esprit, qu'il avoit reçu dans son ordination (e); cet Esprit de force, & d'intrépidité, & non de la crainte, & de faiblesse. Il lui donne divers avis sur les faux Docteurs, & les hérétiques de ce tems-là, les Simoniciens, les Gnostiques, & ceux qui doivent venir après eux, dont saint Paul lui fait une vive peinture (f). Il lui dit de les éviter, & de ne point se laisser ébranler, s'il y a tant de personnes qui abandonnent la voie de la vérité; mais de continuer à la prêcher avec ardeur, & de s'opposer sans crainte à ceux qui la combattent, & qui ne cherchent que des nouveautez, & des choses curieuses, propres à chatoüiller leurs oreilles, & à flatter leurs passions.

Il lui parle de la chute de Démas (g) & de l'apostasie de Philette, & d'Hyménéc (h), qui avoient abandonné la foi, & avoient séduit plu-

(a) 2. Timot. 1. 8. 16. & 11. 9.

(b) 2. Timot. 1. 6. 8. 18.

(c) Chrysof. homil. IX. p. 615. και πα-
σα ἡ ἐπιστολή ἀναμυσθία; ἐστὶ μακάριε, ἡ ὡσαύ-
τες ἀγαθὰ εἰσὶ ἐστὶ.

(d) Ita Timoth. apud Bell. 14. Januar.

(e) 1. Timot. 1. 6.

(f) 2. Timot. III. 1. 2. 3. 14. 5. 6.

(g) 2. Timot. 1. 9.

(h) 2. Timot. 11. 16. 17.

seieurs personnes, assurant que la Résurrection étoit déjà faite. Il se plaint des maux que lui a fait Alexandre l'ouvrier en cuivre (a), & loue la bonne volonté, & les services d'Onésiphore (b). Il fait mention de Loïde ayeule, & d'Eunice mere de Timothée (c), lesquelles l'avoient élevé dans la piété, & dans l'étude des saintes Lettres, dès l'enfance. (d) Il l'exhorte à la lecture des Ecritures inspirées, qui sont propres à instruire, à corriger, à reprendre (e). Il le saluë de la part d'Eubule, Pudent, Lin, Claudie, anciens Chrétiens de Rome, & que Timothée pouvoit avoir connus à Rome, dans le premier voyage qu'il y fit avec l'Apôtre, en l'an 62. de JESUS-CHRIST.

Le Cophte, & le Manuscrit Alexandrin portent que cette Lettre fut écrite de Laodicée; & le Cophte ajoute qu'Onésime en fut le porteur. Mais tous les autres conviennent qu'elle fut écrite de Rome, & on ne fait pas qui l'apporta à Timothée. Ce que dit S. Paul au Chapitre IV. verset 12. *qu'il a envoyé Tychique à Ephèse*, a fait croire à quelques-uns qu'alors Timothée n'étoit pas dans cette ville. Mais ce Texte ne me paroît pas convaincant, pour le prouver.

(a) 2. Timot. IV. 14.

(b) 2. Timot. I. 16. 18. IV. 19.

(c) 2. Timot. I. 5.

(d) 2. Timot. III. 15.

(e) 2. Timot. III. 16. 17.





COMMENTAIRE LITTERAL
SUR LA II. EPITRE
DE ST. PAUL
A TIMOTHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul loüe la foi de Timothée. Il lui recommande de faire revivre la grace en lui, & de prêcher sans crainte l'Evangile. Philette & Hermogène l'ont quitté. Onésiphore & sa famille l'ont fort servi dans ses liens.

ψ. 1. *Paulus, Apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, secundum promissionem vite, qua est in Christo Jesu :*

ψ. 1. **P**AUL, par la volonté de Dieu, Apôtre de JESUS-CHRIST, selon la promesse de la vie que nous avons en JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **P**AULUS APOSTOLUS... SECUNDUM PROMISSIONEM VITÆ QUÆ EST IN CHRISTO JESU. *Paul Apôtre... selon la promesse de la vie que nous avons en JESUS-CHRIST. Dieu m'a fait la grace de m'appeller à l'Apostolat, pour prêcher la vie éternelle que JESUS-CHRIST nous a promise, & qu'il nous a mérité par son sang. Je suis, pour ainsi dire, l'Apôtre des promesses de Dieu, & celui qui annonce*

L 11 ij

2. *Timotheo charissimo filio. Gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & Christo Jesu Domino nostra.*

3. *Gratias ago Deo, cui servio à progenitoribus, in conscientia pura, quod sine intermissione habeam sui memoriam in orationibus meis, nocte ac die.*

4. *Desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear;*

2. A Timothée son fils bien-aimé. Dieu le Pere, & JESUS-CHRIST notre Seigneur vous donnent la grace, la miséricorde & la paix.

3. Je rends graces au Dieu que mes ancêtres ont servi; & que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit & jour vous m'êtes continuellement présent à l'esprit dans mes prières :

4. Car je me souviens de vos larmes, & je désire de vous voir; afin d'être rempli de joie;

COMMENTAIRE.

aux hommes le bonheur éternel (a). Ne vous affligez donc pas, mon cher Timothée, de me voir dans les liens. La félicité que nous attendons, n'est pas de ce monde (b).

¶ 3. IN CONSCIENTIA PURA. *Que je sers avec une conscience pure*, non-seulement depuis que je suis dans le Christianisme, mais même dès le tems que j'étois dans le Judaïsme (c), à *progenitoribus*. Car encore qu'il eût persécuté l'Eglise avant sa conversion, toutefois il l'avoit fait dans l'ignorance (d), & par un zèle mal entendu de la vérité, & de la justice. Or le zèle mal entendu, n'est pas contraire à la conscience pure, & droite. Il agissoit dans la bonne foi, & dans la droiture, quoique dans l'erreur, & dans l'incrédulité. Il reconnoît l'Éternel même dans d'autres endroits, qu'il a vécu dans le Judaïsme d'une manière irréprochable (e), & dans une bonne conscience (f) : *Ega omni conscientia bona conversatus sum ante Deum, usque in hodiernum diem*. Quelques-uns (g) rapportent ces mots, avec une conscience pure, à ceux-ci : *Je rends graces à Dieu. Je vous assure avec toute la sincérité dont je suis capable, que je ne cesse de rendre graces à Dieu, de ce que vous m'êtes continuellement dans l'Esprit*. Je regarde la tendresse que je fens pour vous, & le souvenir que j'ai de vous dans mes prières, comme une grace que Dieu m'a faite (h) ; si vous n'étiez point aussi cher à Dieu que vous l'êtes, son Esprit ne m'inspireroit point de penser à vous dans mes prières. On peut traduire le Grec plus simplement (i) : *Je rends graces à Dieu, & je me souviens continuellement de vous dans mes prières.*

¶ 4. MEMOR LACRYMARUM TUARUM. *Je me souviens de vos*

(a) Est. Grot. Men. Tyr.

(b) Chrysof. Theophyl.

(c) Chrysof. Theodora. Theophyl. Est. Grot. Magahan. Scult.

(d) 1. Timot. 1. 13. Ignorans feci in incredulitate.

(e) Philipp. III. 6. Secundum justitiam quam ex lege est, conversatus sine querela.

(f) Act. XXIII. 1. XXIV. 16. XXV. 4. 5.

(g) Quidam apud Theophylactum.

(h) Chrysof. Ambrosiast.

(i) ὡς ἀδικαίωτος ἔχω τὴν ἐν ἑσπερίαις σου μνήμην, &c. Comme s'il y avoit simplement :

μνήμην ἔχων ἐν ἑσπερίαις σου.

5. Recordationem accipiens ejus fidei, qua est in te non ficta, qua & habitavit primum in avia tua Loïde, & matre tua Eunice, certus sum autem quod & in te.

6. Propter quam causam admonete, ut resuscites gratiam Dei, qua est in te per impositionem manuum mearum.

5. Me représentant cette foi sincère, qui est en vous, qu'a eue premierement Loïde votre ayeule, & Eunice votre mere, & que je suis très-persuadé que vous avez aussi.

6. C'est pourquoi je vous avertis d'allumer ce feu de la grace de Dieu, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains.

COMMENTAIRE.

Larmes. Saint Paul étoit dans les liens, n'attendant que la mort de la part de Néron, qui l'avoit fait arrêter. Il se souvenoit des larmes que Timothée avoit répandues lorsqu'il le quitta à Ephèse (a), prévoyant que le voyage de Rome qu'il alloit entreprendre, lui couteroit apparemment la vie. L'Apôtre attendri par ce souvenir de son cher Disciple, lui témoigne qu'il auroit une très grande envie de le voir, pour se consoler avec lui. Il le prie ci-après (b) de le venir joindre à Rome au plûtôt.

5. QUÆ HABITAVIT IN AVIA TUA LOÏDE, ET MATRE TUA EUNICE. La foi qu'à eue premièrement Loïde votre ayeule, & votre mere Eunice. Timothée étoit né d'un pere Payen (c); mais sa mere Eunice, & son ayeule Loïde, l'avoient instruit dans la crainte de Dieu, & dans les saintes Lettres. On ne fait par qui ces saintes femmes avoient été converties à la foi: mais elles croyoient en JESUS-CHRIST avant que saint Paul fût arrivé à Lyfres, où il trouva Timothée, déjà avancé en grace, & en vertu.

6. UT RESUSCITES GRATIAM DEI QUÆ EST IN TE, PER IMPOSITIONEM MANUUM MEARUM. De rallumer le feu de la grace de Dieu, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains. La grace du Saint-Esprit est comparée à un feu, à cause de l'activité, du zèle, de l'ardeur qu'elle inspire à ceux qui en sont remplis. Le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres en forme de feu (d); & JESUS-CHRIST disoit à ses Apôtres qu'ils seroient baptisez par le Saint-Esprit, & par le feu (e); saint Paul conjure les Fidèles de Thessalonique de ne pas éteindre l'Esprit de Dieu. (f) Tout cela se soutient, & revient à la même idée. Ici il exhorte Timothée de rallumer, ou plûtôt d'ajouter un nouveau degré d'ardeur, au feu divin qui brûloit en lui, & qui y avoit été allumé dans son Baptême, perfectionné dans sa confirmation (g), & consommé dans son ordination. C'est donc la grace qu'il avoit reçue dans son ordination.

(a) Chrysof. Theophyl. Theodoret. Est. Grat. Men. alii.

(b) 2. Timot. IV. 10. 21.

(c) Act. XVI. 1.

(d) Act. II. 3.

(e) Matt. III. 11.

(f) 1. Theff. V. 19.

(g) Voyez le P. Martianay sur cet endroit.

7. *Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, & dilectionis, & sobrietatis.*

8. *Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinculum ejus; sed collabora Evangelio, secundum virtutem Dei,*

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour & de sagesse.

8. Ne rougissez donc point de rendre témoignage à notre Seigneur, ni de me voir dans les fers pour lui; mais souffrez avec moi pour l'Evangile, selon la force que vous recevrez de Dieu,

COMMENTAIRE.

Episcopale, que S. Paul veut qu'il entretienne, & qu'il augmente comme un feu surnaturel allumé dans lui (a). Et comment le rallumerait-il? Par l'oraison, la médiation, la lecture, la vigilance, la retraite, la fidélité à faire ce qu'il peut, & à demander ce qu'il ne peut pas, & à profiter des occasions que Dieu lui procure de le servir (b).

ψ. 7. NON SPIRITUM TIMORIS (c), SED VIRTUTIS, ET DILECTIONIS, ET SOBRIETATIS. Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour, & de sagesse. Faites voir par votre conduite que vous êtes tout plein de ce feu sacré, que le Saint Esprit a allumé dans vous au jour de votre ordination. Agissez avec une intrépidité, un courage, une ardeur, une charité, une sagesse digne d'un Evêque, & d'un Ministre de JESUS CHRIST. Nous traduisons par sagesse, ou modération, le Latin *sobrietas*, parce que le terme Grec (d) signifie souvent la modération, la prudence, la pureté de l'ame, la tempérance, le mépris des plaisirs. Voilà les graces que saint Timothée avoit reçues dans son ordination, & que l'Apôtre souhaite qu'il ranime au milieu des persécutions, des Chrétiens imparfaits, des hérétiques (e).

ψ. 8. NOLI ERUBESCERE TESTIMONIUM DOMINI. Ne rougissez point de rendre témoignage à notre Seigneur, ni de me voir dans les liens. Opposez-vous avec intrépidité à ceux qui corrompent la pureté de l'Evangile, confessez généreusement la foi que vous avez reçûe, & que mes liens ne soient pas pour vous un sujet de honte, ou de frayeur. Estimez-vous heureux si vous pouvez souffrir comme moi, & avec moi pour l'Evangile. On voit ici des étincelles du feu qui brû-

(a) Chrysof. Theodoret. Theophyl. Oecumen. alii recentiores.

(c) Vide Chrysof. Est. Cornel. Grot. alior.

(c) Πνῶμα δουλίας, spiritus timiditatis; Eth. δουλείας, servitutis. Clarom. Lat. S. Germ. L. Timoris, servitutis.

(d) Σοφροσύνη, sobrietas, frugalitas, mo-

destia, moderatio, animi tranquillitas, &c.

(e) Theodoret. hic: τὸ πῶλον τῆς χάριτος δὲ δίδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, ἐν ᾧ ἵνα δουλεύωμεν τῷ Ἰησοῦ Χριστῷ ἡνικαὶ ἐκείνου, ἀλλ' ἵνα δουλεύωμεν δυναμικῶς ἐμφορέωμεν θερμοῦς μετ' αὐτοῦ ἀγαπήσασθαι, σωφρονιστέον ὅτι ἡμῖν κενώμενοι καὶ ἡμῶν τῶν ἀταξίαν.

9. Qui nos liberavit, & vocavit vocatione sua sancta; non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, & gratiam, qua data est nobis in Christo Jesu ante tempora secularia.

10. Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam, & incorruptionem per Ev angelium.

9. Qui nous a sauvez, & nous a appelez par sa vocation sainte; non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, & selon la grace qui nous a été donnée en JESUS-CHRIST avant tous les siècles;

10. Et qui a paru maintenant par l'avènement de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui a détruit la mort, & nous a découvert par l'Evangelie la vie & l'immortalité.

COM M E N T A I R E.

loit S. Paul, & qui lui faisoit souhaiter le martyre. Il veut allumer la même ardeur dans l'ame de son cher Disciple. *Le témoignage de notre Seigneur*, est celui que l'on rend à Dieu, & à JESUS-CHRIST, ou celui que JESUS-CHRIST a rendu à son Pere par sa croix, & par sa mort; & que les Chrétiens doivent soutenir au dépens de leur vie, & de leur sang. *Collabora Evangelio (a)*. Secourez l'Evangelie, comme si la vérité étoit une personne qui souffrit, & qui demandât du secours.

ŷ. 9. NON VOCAVIT NOS SECUNDUM OPERA NOSTRA. *Qui nous a appelez, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté.* Dieu nous a appelé à la foi par un effet tout gratuit de sa miséricorde, & sans que nous l'ayons mérité par aucune action méritoire de notre part (b). Tout le monde convient que la grace de la vocation est purement gratuite, & que Dieu ne nous appelle que parce qu'il l'a ainsi déterminé dans ses décrets éternels. Tous ceux qui sont appellez à la foi, ne sont pas pour cela prédestinez à la gloire; ils sont de ces branches qui ne demeurent point attachées au tronc, & qui en sont retranchées pour leur stérilité. L'Apôtre dit ici que *la grace nous a été donnée en JESUS-CHRIST avant tous les siècles*; c'est-à-dire, qu'elle nous a été destinée; & préparée en vûe des merites de JESUS-CHRIST, avant tous les siècles (c), & avant que nous fussions sortis du néant.

ŷ. 10. MANIFESTATA EST AUTEM NUNC. *Cette grace a paru, & ces desseins ont été mis en exécution, maintenant par l'avènement de notre Seigneur JESUS-CHRIST.* Le decret de notre vocation, & de notre prédestination étoit caché en Dieu avant tous les siècles: mais depuis la venue de notre Sauveur, & la prédication de l'Evangelie, il s'est manifesté à nôtre égard, & a détruit l'empire de la mort, qui regnoit dans tous les hommes pécheurs (d), & nous a découvert par l'Evangelie, la vie, & l'im-

(a) Συγκαταπέθετον τῷ Εὐαγγελίῳ
(b) Est. Men. Tirin. alii.

(c) Est. Vat. Men. Tir. Magalian.
(d) Rom. vi. 21.

11. *In quo positus sum ego prädicator & Apostolus, & magister gentium.*

12. *Ob quam causam etiam hac partior: sed non confundor. Scio enim cui credidi, & certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem.*

11. C'est pour cela que j'ai été établi le prédicateur, l'Apôtre & le maître des nations.

12. Et c'est ce qui m'a attiré les maux que je souffre: mais je n'en rougis point. Car je sais qui est celui à qui j'ai confié mon dépôt, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce grand jour.

COMMENTAIRE.

immortalité, par l'espérance qu'il nous a donnée de la résurrection, & de la vie éternelle. Ce n'est pas à dire que depuis JESUS-CHRIST, les hommes ne meurent plus; ils meurent comme auparavant, & dans l'âme par le péché, & dans le corps par la mort ordinaire: mais ceux qui croient en JESUS-CHRIST, & qui suivent les maximes de son Evangile, sont exemts, & de la domination du péché par la grâce de la justification, & délivrés des horreurs de la mort, par la ferme espérance de la résurrection future, & de la vie éternelle dans le Ciel. Les anciens Patriarches, & les Justes de l'ancien Testament, étoient morts dans la même espérance de la résurrection, & de l'immortalité; mais JESUS-CHRIST par sa mort, & sa résurrection, l'a confirmée cette espérance, & l'a mise en lumière d'une manière si évidente, qu'on peut dire qu'en comparaison, avant lui elle étoit encore dans les ténèbres. *Illuminavit vitam, & incorruptionem per Evangelium.*

ψ. 11. IN QUO (a) POSITUS SUM EGO PRÆDICATOR. C'est pour cela, c'est pour annoncer cet Evangile, & ces promesses de JESUS-CHRIST, que j'ai été établi l'Apôtre, & le maître des nations. A l'occasion de l'Evangile, dont il a parlé dans le verset précédent, il dit à Timothée qu'ayant été chargé de l'annoncer aux Gentils, il s'est trouvé engagé à souffrir diverses persécutions. ψ. 12. C'est, dit-il, ce qui m'a attiré les maux que je souffre: mais je n'en rougis point; car je sais qui est celui à qui j'ai confié mon dépôt. Ce dépôt est ou celui de la saine doctrine qu'il a déposée dans le cœur des Fidèles (b), & en particulier dans celui de Timothée; où l'espérance de la résurrection, qu'il a mise, pour ainsi dire, dans le sein de Dieu, ou les Fidèles eux mêmes, qui sont comme le dépôt que Dieu lui a confié, & qu'il laisse en mourant, entre ses mains, persuadé qu'il en aura soin, & qu'il les conduira à une heureuse fin, de sorte que saint Paul les représentera un jour à celui qui les lui avoit donnés. Enfin ce

(a) Εἰς ὃ: Ad quod, supple, Evangelium predicandum.

(b) Vide Chrysostr. Theophyl. Phot in

Comment. Mss. Anglic. Παράκλητον λέγει τὴν πίστιν, ἣν παρέδωκε ἀποστόλος Χριστὸς πρὸς αὐτὸν.

13. *Formam habe sanorum verborum, qua à me audisti in fide, & in dilectione in Christo Jesu.*

13. Proposez-vous pour modèle les saines instructions que vous avez entendues de ma bouche, touchant la foi & la charité qui est en JESUS-CHRIST.

14. *Bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.*

14. Gardez par le S. Esprit qui habite en nous, l'excellent dépôt qui vous a été confié.

15. *Scis hoc, quòd averfi sunt à me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phigellus & Hermogenes.*

15. Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi. Phygelle & Hermogène sont de ce nombre.

COMMENTAIRE.

dépôt peut marquer les travaux de S. Paul, son ame, sa vie, l'espérance du salut, la récompense qu'il attend dans l'autre vie; il a remis tout cela entre les mains du Tout-puissant (a), sûr que tout lui sera fidèlement remis, lorsqu'il paroîtra devant lui au dernier jour; *In illum diem.*

ψ. 13. FORMAM HABE SANORUM VERBORUM. *Proposez-vous pour modèle les saines instructions que vous avez reçues de ma bouche.* Cette Lettre est comme le Testament de S. Paul (b), c'est la dernière qu'il écrivit. Il se propose donc pour modèle à Timothée, il lui dit de ne perdre jamais de vue la saine doctrine qu'il lui a enseignée, de la méditer, de l'étudier, comme un Peintre qui fait un portrait, & qui s'efforce à le rendre parfaitement ressemblant à la personne qu'il veut représenter (c). Retracedans vous-même ma personne, ma doctrine & mes travaux.

ψ. 14. BONUM DEPOSITUM CUSTODI. *Gardez l'excellent dépôt qui vous a été confié.* Le dépôt de la foi, de la saine doctrine, des traditions, de mes exemples; je vous en demanderai compte un jour devant le souverain Juge. Vous trouverez dans mes instructions, dans mes Lettres, & dans ma conduite, de quoi remplir tous vos devoirs. Mais ne croyez pas que je veuille exiger cela de vos propres forces. Je sais que cela ne peut s'exécuter que par une vertu supérieure (d), par le Saint-Esprit qui habite en vous, & qui ne vous manquera pas, si vous ne lui marquez le premier.

ψ. 15. AVERSI SUNT A ME OMNES QUI IN ASIA SUNT. *Ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi; ou plutôt, ceux qui sont d'Asie, & qui se sont trouvez à Rome, au lieu de m'aider dans mes liens, m'ont abandonné, & s'en sont retournés; ou m'ont méconnu, & laissé*

(a) Chryf. Theophyl. Est. Men. Grot. Zeger, &c.

(b) Chrysof. homil. 9. p. 605.

(c) Chryf. Theophyl. alii, Græc. ἵπλο-
πασσιν ἢ χε ὑπαιναίτων λόγους. Chrysof. κατὰ

παι ἐπὶ τῷ ἰσχυρῶν ἀετιπασσιν ὁμῶν οὐκ ἐστὶ ἀρετῆς, &c.

(d) Vide Chrysof. Theophyl. alios plerosque
Confer 1. Timot. vi. 20.

16. *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui; quia sapè me refrigerauit, & catenam meam non erubuit.*

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, & qu'il n'a point rougi de mes chaînes.

COMMENTAIRE.

sans aucun secours. De ce nombre sont Phygelle (a) & Hermogène, qui étoient apparemment des Chrétiens d'Ephèse, aussi bien que les autres dont il se plaint (b): car se plaindrait-il que des Juifs, ou des Gentils l'auroient délaissé? Ce n'est pas tant à cause de lui-même que S. Paul témoigne sa sensibilité de ce que ces gens-là l'ont abandonné, qu'à cause de leur lâcheté & de leur froideur, qui ne pouvoient manquer d'être très-désagréables à Dieu (c). Je parle de ceux qui auroient pu lui être de quelque secours dans sa prison: car pour les autres, qu'auroient-ils pu faire pour lui (d)? Il ne dit rien de S. Luc, & des Disciples qui étoient alors à Rome auprès de lui. On fait d'ailleurs qu'ils lui demeurèrent toujours fidèlement attachez.

Les Auteurs Apocryphes des vies des Apôtres disent que Philette & Hermogènes, étoient magiciens, & qu'ayant été convertis par S. Jacques le Majeur, ils s'attachèrent à S. Paul pendant quelque tems, puis le quitterent lorsqu'ils le virent dans le danger. Tertullien dit qu'Hermogènes renonça la foi (e), & qu'il est différent d'un autre Hermogènes contre lequel il écrivit: *Nec ipse Apostolicus Hermogenes in regula perseveravit*. Métaphraste dans le discours sur S. Pierre, & S. Paul, dit que l'Apôtre ayant établi Philette Evêque d'Ephèse, cet homme séduisit les Juifs convertis, & les engagea à renoncer à la foi. Mais Métaphraste est un Ecrivain trop suspect pour nous persuader des choses si peu croyables, & si peu fondées dans les monumens de l'antiquité. Philette, & Hermogènes ne sont proprement connus dans l'Histoire, que par le seul endroit, qui ne leur est nullement honorable.

Ψ. 16. *DET MISERICORDIAM DOMINUS ONESIPHORI DOMUI.* Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore. Onésiphore étant venu d'Asie, où il avoit déjà beaucoup servi l'Eglise (f), & ayant appris à Rome que S. Paul y étoit en prison, le chercha avec beaucoup de soin, le trouva, & le servit souvent selon son pouvoir. C'est pourquoi l'Apôtre lui souhaite la bénédiction de Dieu, à lui, & à toute sa famille. Les Grecs (g) font la fête de S. Onésiphore.

(a) Φύγελος. Plures Mss. Φύγελος. Quid. Φρύγελος. Edit. Sixti V. Philetus.

(b) Theodoret. Εικός κατ' ἐκείνον τὴν καιρὸν ἦν ἐν Ἀσίᾳ περιπεσσομένων, (ἐν ἡ Ῥώμῃ) ἐπιδημίου πᾶσι, καὶ φυγεῖν εὖ ἀποβάλλει τῶν συνουσιῶν, ὅτι τὸ Νέφανος δόσος.

(c) Chrysost. homil. x. p. 611.

(d) Esius hic.

(e) Tertull. contra Hermogen.

(f) Infra Ψ. 18.

(g) Menaa April. p. 347. Decemb. p. 134. Baron. 6. Septemb.

17. *Sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsit, & invenit.*

18. *Det illi Dominus invenire misericordiam à Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi tu melius nosti.*

17. Mais qu'étant à Rome, il m'a cherché avec grand soin, & m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse la grace de trouver miséricorde devant lui en ce dernier jour : car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendues à Ephèse.

COMMENTAIRE.

phore le 29. d'Avril, & le 8. de Décembre. Adon, d'autres Latins, le 6. de Septembre. Les Grecs au 29. d'Avril, le font Evêque de Colophon en Asie; & au 8. de Décembre, de Césarée, sans dire où. La traduction de Canisius lit Coronée en Béotie. Ils en font un des septante Disciples. Baronius dit qu'il souffrit le martyre. Grotius croit qu'alors Onésiphore étoit mort; ce qu'il confirme par ce que S. Paul ci-après Chap. IV. 19. saluë la famille d'Onésiphore, sans parler de lui. Si cela est, voilà la prière pour les morts bien établie (a). Le *ψ.* 18. fait encore plus pour ce sentiment, & insinuë assez clairement qu'Onésiphore n'étoit plus en vie: *Que le Seigneur lui fasse la grace de trouver miséricorde devant lui en ce jour-là; (au jour du Jugement, ci-devant *ψ.* 12.) car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendues à Ephèse, lorsque j'y étois.*

Le Grec, & le Latin à la lettre: *Que le Seigneur lui fasse trouver grace devant le Seigneur.* Qui est ce Seigneur distingué du Seigneur, si toutefois il en est distingué? Quelques-uns (b) croient que l'Apôtre prie Dieu de faire trouver grace à Onésiphore devant JESUS-CHRIST, qui est le Juge des vivans, & des morts. D'autres (c) en plus grand nombre croient que ces paroles ne marquent autre chose, sinon que Dieu lui fasse la grace de trouver graces devant lui-même; comme dans l'Écriture il est dit que *le Seigneur fit pleuvoir du Seigneur (d)*, c'est-à-dire, de lui-même. Et ailleurs (e): *J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Seigneur.* Et encore (f): *Le Seigneur dit à Moïse: Montez vers le Seigneur, &c.* D'autres enfin (g) l'entendent ainsi: Que le Seigneur JESUS Médiateur entre Dieu, & les hommes, lui fasse obtenir miséricorde devant Dieu son Pere.

(a) Vide Est. hic.

(b) Ambrosiast.

(c) Chrysost. Theophyl Est. Grot.

(d) Genes. XIX. 24.

(e) Psalm.

(f) Exod. XXIV. 12.

(g) Scultet. Capell. Camerar.





CHAPITRE II.

Il exhorte Timothée à travailler dans le ministère évangélique ; à éviter les disputes. Dans une grande maison il y a des vases destinez à différens usages. Eviter les passions des jeunes gens ; aimer la justice , la foi , la charité , la paix.

ψ. 1. **T**U ergò , fili mi , confortare
in gratia , qua est in Christo
Jesu.

2. *Et qua audisti à me per multos
testes , hac commenda fidelibus homini-
bus , qui idonei erunt & alios docere.*

ψ. 1. **F**ortifiez-vous donc , ô mon fils ,
dans la grace qui est en JESUS-
CHRIST ;

2. Et gardant ce que vous avez appris de
moi devant plusieurs témoins , donnez-le
en dépôt à des hommes fidèles , qui soient
eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ONFORTARE IN GRATIA QUÆ EST IN CHRISTO
JESU. *Fortifiez-vous dans la grace qui est en JESUS CHRIST*, ou
par la grace que JESUS-CHRIST nous a meritée , & par la force qu'il
nous a inspirée ; appuyez-vous , non sur vos forces , mais sur le secours
de JESUS-CHRIST.

ψ. 2. **QUÆ AUDISTIS A ME PER MULTOS TESTES.** *Engardant
ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins.* Ce que je vous
ai annoncé en présence de plusieurs personnes , car je n'ai point prêché
dans le secret (a) , ni à la dérobée , comme certains , qui n'osent se dé-
couvrir , & qui cherchent les ténèbres pour se cacher. Je vous ai parlé
haurement , de même qu'à tous les autres Fidèles. La vérité ne fait ni
rougir , ni se déguiser. On peut l'entendre des Evêques , & des Prêtres ,
& des autres personnes qui se trouverent à l'ordination de Timothée ,
& qui furent témoins de ce que l'Apôtre lui dit alors. D'autres (b) par
cette multitude de témoins , entendent la Loi , & les Prophètes , dont
l'Apôtre appuyoit ce qu'il enseignoit à ses Disciples.

Knatchbull donne au Grec un autre sens (c) : *Confiez à des hommes. fi-*

(a) Chrys. Theophyl. Theod. alii.

(b) Quidam apud Theodoret. & Theophyl.
Τίς ἢ τὰς μαρτυρίας , νόμος καὶ προφῆτας

εὐόνοας. Ita Grot. Druf. Cornel.

(c) Ἄ ἕκαστος ἀπ' ἐμῆ ἑξ ὁμῶν , μαρ-
τυρίων ταύτων , ἄξιον αὐτοῖς ἀνδράσις.

3. *Labora sicut bonus miles Christi Jesu.*

4. *Nemo militans Deo implicat se negotiis secularibus, ut ei placeat cui se probavit.*

3, Travaillez comme un bon soldat de JESUS-CHRIST.

4. Celui qui est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, pour ne s'occuper qu'à satisfaire celui qui l'a enrôlé.

C O M M E N T A I R E.

dèles, en les conjurant de conserver précieusement le dépôt de la doctrine que vous avez reçue de moi dans de longs discours, ou par de longues instructions. Ces hommes sont, selon Photius (a), les Prêtres & les Evêques que Timothée pourroit ordonner. Ayez soin de leur dire devant plusieurs témoins tout ce que vous avez appris de moi, sur tout dans ma première Lettre, qui peut être considérée comme la règle des Evêques, & des Prélats. D'autres (b) l'expliquent plus simplement des Prêtres de l'Eglise d'Ephèse, instruisez-les diligemment, & confiez-leur le dépôt de la doctrine, & de la foi, que vous avez reçue de moi, afin qu'elle passe de main en main, & qu'elle se communique à la postérité.

¶ 3. *LABORA (c) SICUT BONUS MILES.* Travaillez comme un bon soldat de JESUS-CHRIST. La vie d'un Chrétien est un combat perpétuel contre le péché, le monde, & le Démon; la vie d'un Evêque est encore plus exposée, elle a de plus grands ennemis à vaincre. Dans ces premiers tems ils étoient tous les jours exposés à la mort, à la persécution, au martyre.

¶ 4. *NEMO MILITANS DEO IMPLICAT SE NEGOTIIS SECULARIBUS.* Celui qui est enrôlé au service de Dieu, ne s'engage point dans les affaires séculières. De même qu'un soldat qui est engagé au service de son Prince, ne peut plus vaquer aux affaires temporelles, au négoce, aux emplois de judicature, aux fonctions de son métier: il doit toujours se tenir prêt à marcher aux premiers ordres qui lui viendront de son Général (d). Ainsi à proportion des Prêtres de JESUS-CHRIST, les Prédicateurs de sa parole, les Princes de son Eglise doivent renoncer à tous les emplois séculiers, aux affaires, aux métiers qui sont incompatibles avec la dignité, le repos, les fonctions de leur ministère. C'est dans cet esprit que les Canons défendent aux Cleres l'exercice de la marchandise, l'intendance des affaires temporelles, l'exécution des testamens, & autres cho-

(a) Photius apud Occum. Πιστοῖς ἀνδρώ-
παις, ἢ γὰρ ἐπισκοποῖς, καὶ ἑπισβύλεσι, ἕ-
στειλαν ὁ τιμώδους χειροτονῶν.

(b) Est. Men. Tir.

(c) κακοπαθεῖν. Alii: Συγκαταθήσειν:
Collabora. Ita Alex. Clarom. & S. Germ. G.

L. Börner. G. L. Colb. 7. Copht. &c.

(d) Veget. de Re milit. l. 2. Nec privata militi-
bus negotia mandabantur; si quidem incongruum
videbatur, eos qui veste & annona publicâ ale-
bantur utilitatibus vacare privatis. Vide Grot.
hica.

5. *Nam & qui certat in agone, non coronatur nisi legitime certaverit.*

5. Celui qui combat dans les jeux publics, n'est couronné qu'après avoir combattu dans les règles.

6. *Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.*

6. Un laboureur qui a bien travaillé, doit le premier avoir part à la récolte des fruits.

COMMENTAIRE.

ses de cette nature (a), qui pourroient les distraire de leurs occupations essentielles, & rendre leur caractère méprisable. Toutefois si la nécessité, la pauvreté, l'humilité, & la crainte de tomber dans la fainéantise, les portoient à s'occuper du travail de leurs mains, ils ne feroient en cela que suivre les exemples de S. Paul même, & de plusieurs saints Evêques, qui sans négliger le soin de leur troupeau, ont donné une partie de leur tems au travail; & les Canons bien loin d'y être contraires, ordonnent même que les Clercs apprennent des métiers, s'ils n'en savent point; (b) mais toujours avec cette sage limitation, que cela ne préjudicie point à leurs devoirs: *Absque officii sui duntaxat detrimento.*

¶ 5. QUI CERTAT IN AGONE, NON CORONATUR, NISI LEGITIME CERTAVERIT. *Celui qui combat dans les jeux publics, n'est point couronné qu'après avoir combattu dans les règles.* Dans les jeux autrefois si célèbres dans la Grèce, il y avoit certaines regles à observer pour ceux qui entroient dans la lice. On a vû sur la premiere aux Corinthiens (c), de quelle manière ils devoient vivre, quelle étoit leur tempérance, leur sobriété, & leur continence. S. Paul veut ici marquer apparemment les regles de la course, ou de la lutte; ou du paret, ou du saut; on n'étoit déclaré vainqueur qu'après avoir observé ces regles (d), & après le jugement des agonothètes, ou distributeurs des prix, & des couronnes. Ainsi dans la carrière de la vie Chrétienne, il ne suffit pas de courir, & de combattre, il faut le faire selon les regles. Il faut garder la foi, l'union, la charité, sans lesquelles le martyre même ne sert de rien. Ce n'est pas assez de travailler, de réduire son corps en servitude, & de prêcher JESUS-CHRIST, il faut le faire dans l'Eglise, avec l'Eglise par sa mission, suivant la doctrine de JESUS-CHRIST, & des Apôtres. Sans cela on se fatigue en vain. *Celui qui ne ramasse pas avec moi, disperse,* dit JESUS-CHRIST (e).

¶ 6. LABORANTEM AGRICOLAM, &c. *Un laboureur qui a bien travaillé, doit le premier avoir part à la récolte des fruits.* Le laboureur est

(a) Cyprian. l. 1. Ep. 9. Concil. Calcedon. can. 3.

(b) Concil. Carthag. can. 51. Clericus quantumlibet verbo Dei eruditus, artificio vitium quarat. Et can. 52. Clericus vitium sibi, & ve-

stimentum artificio, vel agriculturâ, absque officii sui duntaxat detrimento, præparet.

(c) 1. Cor. ix. 25.

(d) Vide Chrysof. Theophyl. Grot.

(e) Luc. 11. 23.

7. *Intellige qua dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.*

7. Comprenez bien ce que je vous dis ; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.

8. *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse à mortuis , ex semine David , secundum Evangelium meum.*

8. Souvenez-vous que notre Seigneur JESUS-CHRIST , qui est né de la race de David , est ressuscité d'entre les morts , selon l'Evangile que je prêche :

COMMENTAIRE.

obligé de contribuer aux charges de l'Etat , & de satisfaire à ce qu'il doit à ses maîtres , & à son Prince ; mais avant cela il doit commencer par vivre de son travail. Car si le laboureur ne vit pas de son travail , il ne pourra fournir ce qu'il doit , ni à son Prince , ni à son maître. Ain si dans l'Eglise , les Evêques , & les Prédicateurs qui travaillent pour JESUS-CHRIST , & pour le salut de leurs freres , ne perdent pas leur peine. Le premier fruit de leur travail est pour eux. Ils s'acquièrent un trésor pour l'éternité , en s'employant au salut des autres. Ainsi , mon cher Timothée , travaillez , instruisez , exhortez : mais faites en sorte que vous ne vous oubliiez pas.

On peut donner au Grec un fort bon sens en le traduisant de cette sorte (a) : *Il faut que le laboureur travaille , avant que d'avoir part aux fruits de la terre.* Ce sens est le plus simple , & le plus naturel. De même qu'un athlète n'est point couronné , avant qu'il ait combattu , & vaincu : ainsi un laboureur ne doit pas attendre la récolte avant les travaux du labour , & des semailles. Ainsi , mon cher Timothée , prenez courage , & que les peines de cette vie ne vous jettent pas dans l'abattement.

ψ. 7. INTELLIGE QUÆ DICO. *Comprenez bien ce que je vous dis.* Les trois , ou quatre versets précédens tenoient un peu de l'énigme , ou de la parabole. S. Paul n'y avoit pas fait l'application des similitudes qu'il lui avoit proposées.

ψ. 8. MEMOR ESTO DOMINUM JESUM CHRISTUM RESURREXISSE. *Souvenez-vous que nôtre Seigneur JESUS-CHRIST est ressuscité d'entre les morts.* Il commence ici à le mettre en garde contre les hérétiques de ce tems-là , dont quelques-uns nioient la résurrection : d'autres soutenoient qu'elle étoit déjà faite. Du nombre des derniers étoient Hyménée , & Philète (b) , dont il parle ci après. Simon le Magicien , dont le nom étoit célèbre alors , quoiqu'il fut mort depuis quelque-tems , comme on l'a marqué sur la seconde Epître aux Thessaloniens (c) ; avoit laissé un

(a) τὸν κτώντα καρπὸν δὲ πρῶτον , τῶν καρπῶν μεταλαμβάνων. Le terme πρῶτον est mis pour πρότερον. C'est ainsi que l'entendent l'Ethiopien , Estius , Castal. Grot.

Hamm. Pric, Scult. Le Clerc.
 (b) 2. Timot. 11. 13.
 (c) 2. Thessal. 11. 81.

9. *In quo laboro usque ad vincula, quasi male operans: sed verbum Dei non est alligatum.*

9. Pour lequel je souffre, jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat: mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

C O M M E N T A I R E.

grand nombre de Disciples, qui soutenoient comme lui (a), qu'il n'y avoit ni salut, ni résurrection pour la chair, mais seulement pour l'âme; & encore cette résurrection de l'âme ne s'acqueroit ni par le baptême, ni par la grace, & les mérites de JÉSUS-CHRIST, ni par les bonnes œuvres; puisque selon eux, toutes les actions étoient indifférentes d'elles-mêmes: la distinction des bonnes, & des mauvaises, n'ayant été établie que par les Anges, pour s'affujettir les hommes; mais elle ne s'obtenoit que par la grace de Simon: ceux qui espéroient en lui, & en son Héléne, étoient ressuscitez, & mis en une entière liberté de faire ce qu'ils vouloient. Voilà quelles étoient les erreurs contre lesquelles S. Paul vouloit prévenir son Disciple (b).

SECUNDUM EVANGELIUM MEUM. *Selon l'Évangile que je prêche.* Quelques Anciens (c) ont crû qu'il vouloit parler de l'Évangile de saint Luc, auquel on a prétendu qu'il avoit eu part. Mais les Commentateurs expliquent ceci simplement de l'Évangile que saint Paul prêchoit, de l'Évangile de JÉSUS-CHRIST en général. Comparez *Rom. xvi. 11. 16. 25. Galat. 1. 11.* On peut voir la Préface sur l'Évangile de S. Luc.

¶ 9. IN QUO LABORO USQUE AD VINCULA. *Pour lequel je souffre jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat (d).* Il se propose à Timothée comme un modèle de ce qu'il doit faire, & endurer pour l'Évangile. Il se glorifie de ses liens, il dit que quant à lui, quoiqu'il soit enchaîné, *la parole de Dieu n'est point enchaînée*, que tout prisonnier qu'il est, il ne laisse pas de prêcher, & d'enseigner avec une entière liberté, sans que la crainte d'aigrir, ou d'irriter ses ennemis, ou de hâter sa mort, ou d'augmenter son supplice, puisse l'empêcher de remplir son devoir (e). Il y a quelque apparence qu'alors il n'étoit pas encore enfermé dans le cachot, mais seulement attaché avec le soldat qui le gardoit, sans que cela l'empêchât d'aller, & de venir, & de recevoir les visites de ses amis, & de ceux qui vouloient l'entendre. Si on suppose qu'il ait été en prison, comme le croient plusieurs Interprètes, sa générosité, & son courage, n'en paroîtront que plus admirables.

(a) *Epiphan. haresi 21. c. 4. Aug. haresi. 1. Iren. l. 1. c. 20.*

(b) *Theodoret. Chryf.*

(c) *Quid. apud Hieronym. Catalog. Scriptor.*

(d) *Ὁς κακίργος: Ut maleficus.*

(e) *Theodoret τῶν ἰδὴ χειρῶν, καὶ τῶν ποδῶν δεδεμένῳ ἢ ἡλώθῃ κυρπτῇ τὸ ἰσχυρῆαι.*

10. Ideo omnia sustineo propter electos, ut & ipsi salutem consequantur, qua est in Christo Jesu, cum gloria caelesti.

11. Fidelis sermo Nam si commortui sumus, & convivemus.

10. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquièrent aussi bien que nous, le salut qui est en JESUS-CHRIST, avec la gloire du Ciel.

11. C'est une vérité très-assurée, que si nous mourons avec *Jésus-Christ*, nous vivrons aussi avec lui.

COMMENTAIRE.

¶ 10. IDEO OMNIA SUSTINEO PROPTER ELECTOS. C'est pourquoy j'endure tous pour l'amour des Elûs. Est-ce qu'il ne souffroit pas pour toute l'Eglise composée d'Elûs, & de réprouvez? Car encore que les réprouvez n'arrivent pas au bonheur du Ciel, & qu'ils soient dans le corps de l'Eglise, comme la paille est dans l'aire mêlée avec le froment, on ne peut pas dire toutefois qu'ils ne soient pas de l'Eglise. S. Paul prêchoit à tous les hommes, il les invitoit tous à la foi, il recevoit tous ceux qui venoient à lui, il n'avoit point de connoissance certaine pour distinguer les Elûs, des réprouvez; il enduroit donc pour les uns, comme pour les autres. Il est pourtant vrai que s'il eût sçû qui étoient les réprouvez, il ne les auroit ni reçûs dans l'Eglise, ni invitez au salut; il les auroit regardez avec horreur, ou avec compassion. J. C. qui les connoissoit, ne prie pas pour eux comme pour les élûs (a): *Non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi.* Et S. Augustin (b) dit que si l'Eglise connoissoit certainement les réprouvez, elle ne prieroit pas plus pour eux, que pour le Demon: elle pourroit demander pour eux des biens temporels, & qu'ils fussent préservez des tentations, & des occasions de péché, afin que se rendant moins coupables, ils fussent moins tourmentez dans l'autre vie (c).

Sous le nom d'Elûs, souvent (d) l'Ecriture entend tous ceux qui sont appelez à la foi, & à la Religion Chrétienne, par opposition à ceux qui en sont exclus, & réprouvez; en faisant abstraction si ceux qui sont ainsi appelez, sont du nombre des prédestinez à la gloire, ou seulement à la vocation. En cet endroit on peut fort bien l'entendre de cette sorte: Je suis dans les liens; mais la parole de Dieu n'y est pas: c'est pourquoy il n'y a point de travaux que je ne souffre avec plaisir, pour procurer à tous les hommes le don de la foi, & la grace de la justification; travaillant autant qu'il est en moi, à les conduire par mes instructions, & par mes exemples au salut qui est en JESUS-CHRIST, avec la gloire du Ciel (e), au Christianisme, & au bonheur éternel.

¶ 11. FIDELIS SERMO: NAM SI COMMORTUI SUMUS. C'est

(a) Joan. XVII. 9.

(b) Aug. l. 21 de civit. c. 24. Si tamen Ecclesia cerido nosset quinam prædestinati sint ad æternam ignem ire cum Diabolo, tam pro iis non oraret, quam nec pro ipso.

(c) V. de Est. Evmond.

(d) Matt. XIII. 48. xx. 16. XXI. 14. XXIV. 22. 24. 31. 1. Cor. I. 17. Coloß. III. 12.

(e) Grec. μετὰ δόξης αἰωνίου. Cum gloria æterna. Latini cum Vulg. caelesti. Velez, οὐρανίου.

12. *Si sustinebimus, & conregnabimus. Si negaverimus, & ille negabit nos.*

13. *Si non credimus, ille fidelis permanet: negare seipsum non potest.*

12. Si nous souffrons avec lui, nous regnerons aussi avec lui. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.

13. Si nous sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle; car il ne peut pas se contredire lui-même.

COMMENTAIRE.

une vérité très-assurée, que si nous mourons avec JESUS-CHRIST, nous vivrons aussi avec lui. Voici des preuves contre les Disciples de Simon le Magicien, qui nioient la résurrection. Il est indubitable que si nous mourons avec JESUS-CHRIST dans le baptême, & dans la profession du Christianisme; si notre vieil homme est enseveli avec lui dans les eaux du baptême, nous ressusciterons aussi avec lui, pour la gloire, & pour le bonheur éternel (a); non-seulement quant à l'ame, mais aussi quant au corps. Les infidèles, & les réprouvés auront aussi part à la résurrection des corps; mais ce ne sera que pour être éternellement plus malheureux dans l'enfer. Soutenez fortement ces vérités indubitables, & fondamentales de notre Religion.

D'autres (b) l'entendent ainsi: Si nous mourons avec JESUS-CHRIST par les travaux, & par les souffrances, nous avons une ferme espérance de regner avec lui dans le Ciel. Ainsi, que les maux, & les persécutions auxquelles nous sommes exposés, ne vous effrayent point. C'est-là l'entrée de notre bonheur. La suite est favorable à cette explication.

ψ. 12. *SI SUSTINEBIMUS, ET CONREGNABIMUS. Si nous souffrons avec lui, nous regnerons avec lui.* Il a promis son royaume à ceux qui porteront leur croix à sa suite (c), & il a menacé des souverains malheurs ceux qui le renonceront, qui l'abandonneront, & qui ne voudront pas le recevoir (d)

ψ. 13. *SI NON CREDIMUS, ILLE FIDELIS PERMANET. Si nous sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle.* Quand nous ne croirons pas en lui, ou qu'après avoir crû, nous lui manquerons de fidélité, en sera-t'il moins ce qu'il est (e)? A-t'il besoin de nous pour procurer sa gloire? Ne peut-il pas susciter des enfans d'Abraham, des rochers du désert (f)? Ou bien: Quand nous le renoncerons, & que nous lui manquerons de fidélité, en sera-t'il moins puissant pour se-

(a) Vide Rom. vi. 8. Ambrosiast. Est.

(c) Chrysof. Grot. Men. alii.

(e) Matt. x. 38. xvi. 22. Luc. xiv. 27.

(d) Matt. x. 33.

(e) Est. Theodoret. alii.

(f) Matt. 111. 9.

14. *Hac commune, testificans coram, D,mino. Noli contendere verbis; ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.*

15. *Sollicitè cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.*

16. *Profana autem, & vaniloquia devita; multum enim proficiunt ad impietatem;*

14. Donnez ces avertissemens; & prenez en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

15. Mettez-vous en état de paroître devant Dieu, comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui fait bien dispenser la parole de la vérité.

16. Fuyez ceux qui tiennent des discours vains & profanes; car ils croîtront de plus en plus dans l'impieété;

COMMENTAIRE.

venger de nous; & ses menaces en seront elles moins vraies, & moins efficaces (a)? Ce dernier sens paroît le plus naturel.

¶ 14. TESTIFICANS CORAM DEO, NOLI CONTENDERE VERBIS. Prenez le Seigneur à témoin de ces veritez que vous annoncerez aux Fidèles; & pour vous, ne vous amusez point à des disputes de paroles. Le Grec porte (b): Avertissez-les de ces choses, en les conjurant au nom du Seigneur de ne se point amuser à des disputes de paroles. Mais plusieurs très-anciens Manuscrits sont conformes à la Vulgate. On a déjà vû dans la première Epître à Timothée, qu'il lui ordonne de ne pas donner dans des disputes de noms, & dans de vaines contestations, dans des fables, & des généalogies sans fin, & sans fondement (c): Car comme on l'a remarqué, c'étoit-là le caractère de ces premiers hérétiques; ils aimoient la curiosité, la vaine science, l'orgueil, les disputes de noms.

¶ 15. OPERARIUM INCONFUSIBILEM, RECTE TRACTANTEM VERBUM VERITATIS. Comme un ministre qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui fait bien dispenser la parole de la vérité. A la lettre (d), qui sache bien couper, ou partager le discours de la vérité; qui en sâche faire une dissection exacte; qui sâche partager, & distribuer la parole de Dieu à ses auditeurs d'une manière qui soit à leur portée, & qui leur soit avantageuse; ou comme un laboureur qui coupe la terre avec la charruë, & qui forme des sillons bien droits; ou comme un homme qui fraye le chemin à ceux qui le doivent suivre. Toutes ces similitudes marquent fort bien les devoirs des Prédicateurs, & des Evêques à l'égard de leurs peuples. Il est aisé d'en faire l'application.

(a) Gros. Men. Tit.

(b) ταῦτα ἰσχυριζόμενος, διαμαρτυρούμενος ὡσπίον ἢ κυρίῳ καὶ λογιμαχίῳ. Alii: Διαμαρτυρούμενος ὡσπίον τῷ κυρίῳ. Μὴ λογιμαχίῳ. Ita Cod. Alex. Clar. Lat. Germ. Lat. Ambrosiast. Hieronymiast.

(c) Vide I. Timot. I. 4. 6. VI. 4. 5. II.

(d) Οὐδοτομήντι ἢ λόγον ἢ ἀληθείας. Theodoret. Ἀνὴρ ἢ τῶν μαργᾶν τὸς ὀδῶνας τὰς αὐλακας [ἀ: ἀπίμοντας, ὅπου καὶ διδάσκαλος ἀζητήσαντος, ὁ τῆς κωνίης ἑβ̄ δέσμιος λογιῶν ἐπιμέμενος.

17. *Et sermo eorum ut cancer serpit. Ex quibus est Hymeneus & Philetus,*

18. *Qui à veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, & subverterunt quorundam fidem.*

17. Et leur doctrine, comme un cancer, gagne peu à peu. De ce nombre sont Hyménée & Philète,

18. Qui se font écartez de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, & qui ont ainsi renversé la foi de quelques-uns.

COMMENTAIRE.

ÿ. 16. PROPANA, ET VANILOQUIA (a) DEVITA. *Fuyez ceux qui tiennent des discours vains, & profanes, ou selon d'autres Exemples, des profanes nouveautez de paroles.* Dans la doctrine de l'Eglise, on doit éviter avec un soin presque égal les nouveautez dans les dogmes, & dans les paroles. Souvent une parole inventée, & introduite mal-à-propos dans le langage de la foi, a causé de grands troubles parmi les Fidèles. La fausse Théologie des premiers hérétiques, étoit tout remplie de nouvelles manières de parler, inconnues à JESUS-CHRIST, & à ses Apôtres. On n'y parloit que d'éônes, que de plénitude, que d'intelligence, que d'esprits, que de noms barbares de certains Anges, & de puissances spirituelles; de deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, & de cent autres chymères, propres à éblouir des ignorans, & à séduire des hommes vains, superbes, & curieux.

ÿ. 17. SERMO EORUM UT CANCER SERPIT. *Leur doctrine comme un cancer, gagne peu à peu.* Le cancer est une maladie très-dangereuse, qui vient d'une glande comprimée, & du dérangement, ou de la rupture de ses fibres. Le sang qui y circule, se corrompt peu à peu, & infecte enfin toute la masse des humeurs. La partie qui est la source de cette corruption, se gâte peu à peu, & corrompt insensiblement les parties voisines. C'est une espèce de gangrène, à laquelle la médecine n'a point encore trouvé de remède certain. La doctrine des hérétiques ressemble au cancer. Par des commencemens presque imperceptibles, elle se répand, & gagne insensiblement une infinité de personnes, qui aiment les nouveautez, & qui cherchent à se tromper agréablement. L'hérésie des Gnostiques fit des progresz surprenans au commencement de l'Eglise, & fit tomber dans la perte infiniment plus d'ames, que la fureur des persécuteurs. Un des plus dangereux effets qu'elle produisit, fut de rendre la Religion Chrétienne odieuse aux Payens (b), qui ne distinguant pas ces hérétiques, des Catholiques, imputoient à tous ceux qui reconnoissoient JESUS-CHRIST, les mêmes erreurs, & les mêmes désordres.

ÿ. 18. DICENTES RESURRECTIONEM ESSE JAM FACTAM.

(a) Gr. τὰς βεβήλας νεοφωίας λέγουσιν. Clar. & S. Ger. Lat. Novitates vocant. Alii: καλοφωίας: Novitates verborum, Ita & Ambrosiast.
Ita Chryf. Theophyl. Oecum. Born. G. L.

(b) Justin. apolog. 2. Euseb. hist. Eccl. l. 5. c.

<p>19. <i>Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc : Cognovit Dominus qui sunt ejus ; & : Discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.</i></p>	<p>19. Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole; Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui : & cette autre : Que quiconque invoque le nom du Seigneur, s'éloigne de l'iniquité.</p>
--	--

COM M E N T A I R E.

Qui se sont écartez de la vérité, en disant que la résurrection est déjà faite. La chute d'Hyménée, & de Phylétte (a), qui séduits par les faux raisonnemens des Simoniens avoient abandonné la foi de l'Eglise, faisoit comprendre à S. Paul l'importance de s'opposer aux profanes nouveautez des hérétiques. C'est pour cela qu'il insiste si souvent sur ce sujet dans cette Epître, & dans la première écrite à Timothée. Les Anciens (b) nous apprennent expressément que Simon le Magicien ne croyoit pas la résurrection de la chair, mais seulement celle de l'ame, par laquelle elle ressuscite du péché à la grâce (c).

¶ 17. SED FIRMUM FUNDAMENTUM DEI STAT. *Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole: Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui (d).* Comme si ce passage de l'Ecriture eût écrit sur la pierre fondamentale de l'Eglise (e); avec cet autre (f): *Quiconque invoque le nom du Seigneur, ou selon le Grec imprimé, le nom de JESUS-CHRIST, s'éloigne de l'iniquité.* Voilà sur quoi est fondée la certitude inébranlable de notre foi, & l'infailibilité de la doctrine de JESUS-CHRIST. Elle est appuyée sur la révélation de Dieu, qui est la vérité essentielle. Mais comme des hommes cortompus, & indociles abusent de la parole, & de la révélation de Dieu même, en la détournant dans un sens favorable à leur erreur, Dieu par sa sagesse a pourvû à la sûreté de la foi, & à la consolation de ses humbles Fidèles, en leur donnant des assurances contre l'erreur, & la malice des hérétiques. Il a donc établi dans son Eglise un Tribunal dépositaire de son autorité, & de sa vérité; c'est la voix même de l'Eglise, qui nous parle par la bouche des Pasteurs. C'est eux dont JESUS-CHRIST a dit (g): *Qui vous écoute, m'écoute.*

Mais comment les deux passages citez dans cet endroit, prouvent-ils que le fondement de Dieu demeure inébranlable? & que malgré l'infidé-

(a) On peut remarquer ce qu'en dit Abdias dans la vie de S. Jacques le Majeur.

(b) Epiphan. *hæresis* 21. Aug. *hæresis* 1.

(c) Vide Aug. in *Joan. homil.* 19. D. Thom. *Est. Mon. Tir. hic.*

(d) Num. xvi. 5. ex *Versione LXX.*

(e) *Theophylact. Grot.*

(f) Num. xvi. 26. ex *Versione LXX.*

(g) Luc. x. 16.

20. *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea & argentea, sed & lignea & fictilia: & quaedam quidem in honorem, quaedam autem in contumeliam.*

20. Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or & d'argent, mais il y en a aussi de bois & de terre; & les uns sont pour des usages honnêtes, les autres pour des usages honteux.

COMMENTAIRE

lité, & la chute d'un grand nombre de Chrétiens, la foi de l'Eglise de JESUS-CHRIST ne périra jamais (a)? Les uns fondent cette infailibilité sur le décret de la prédestination marqué dans ces paroles: *Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui, & sur la persévérance dans le bien, insinuée dans celles-ci: Que celui qui invoque le nom du Seigneur, & qui est du nombre de ses Fidèles, s'éloigne de l'iniquité, & persévère jusqu'à la fin dans cet éloignement. D'autres, sur les promesses que Dieu a faites à son Eglise lorsqu'il a dit qu'il la fonderoit sur la pierre, & que les portes de l'enfer ne prévaudroient point contre elle (b); ce qui est encore relatif au choix que Dieu fait de ses Fidèles, & au don de la persévérance qu'il accorde, non à tous ceux qui sont appelez, & qui composent l'Eglise, mais aux Elûs (c), qu'il maintient dans la foi, & qu'il défend contre les entreprises du Démon, & contre les artifices des hérésies. *Ceux qui sont sortis d'entre nous, n'étoient pas des nôtres, dit l'Apôtre S. Jean (d); car s'ils en eussent été, ils seroient demeurez avec nous. Mes brebis entendront ma voix, dit le Sauveur (e), & nul ne les ravira de ma main. Ne vous effrayez donc pas de l'apostasie, & de la chute de plusieurs: nul ne périra que celui qui doit périr. Dieu sait ceux qu'il a choisis (f), & qui sont véritablement à lui.**

ÿ. 20. IN MAGNA AUTEM DOMO. Dans une grande maison, il y a des vases de toute sorte, des vases d'or, & des vases d'argile. Dans l'Eglise (g) il y a des Elûs, & des réprouvez, des vases d'honneur, & des vases d'ignominie (h); la paille y est mêlée avec le bon grain (i), l'ivraye avec le froment (k), les bons poissons avec les mauvais (l). Ceux qui sortent de l'Eglise par l'hérésie, ou par le schisme, ceux qui la deshonnorent par leur vie scandaleuse, ceux qui retournent à leur vomissement, & qui renoncent à la foi par leurs œuvres, sont des vases d'ignominie; leur chute, & leur perte ne doivent pas nous surprendre. JESUS-CHRIST nous

(a) Vide Aug. Fromond. *Est. Magalian. Men. Tir. alios.*

(b) Matt. XVI. 18.

(c) *Magalian. Est. From. Vat. Men. Tir.*

(d) I. Joan. II.

(e) Joan. X. 28.

(f) Joan. XIII. 18. *Ego scio quos elegerim.*

(g) Cyprian. l. 3. Ep. 3. l. 4. Ep. 2. & Aug. l.

3. contra Donatist. c. 12. 19. & l. 4. c. 12. *Est. Men. Tir. alii. Vide Luc. XIV. 29. Heb. X. 21. & Timot. III. 15.*

(h) Rom. IX. 21.

(i) Matt. III. 12.

(k) Matt. XIII. 25. & seq.

(l) Matt. XIII. 47.

21. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, & utile Domino, ad omne opus bonum paratum.

22. Juvenilia autem desideria fuge; sectare vero justitiam, fidem, charitatem, & pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro.

21. Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, & propre au service du Seigneur, préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.

22. Fuyez les passions des jeunes gens, & suivez la justice, la foi, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

COMMENTAIRE.

à prémuni contre ces scandales; il a permis que parmi ses Apôtres il se trouvât un Judas. La séparation des bons, & des mauvais ne se fera qu'en l'autre vie. Tandis que l'homme est dans ce monde, on ne doit jamais désespérer de son salut, & de sa correction. Dieu fait tirer sa gloire des mauvais comme des bons. Les méchans contribuent au salut des Elûs.

¶ 21. SI QUIS ERGO EMUNDAVERIT SE. *Si quelqu'un se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur.* Celui qui dans l'Eglise conservera l'unité, & la pureté de la foi, & qui avec le secours de Dieu vivra d'une manière digne de sa vocation, sera un vase d'honneur, & méritera de jouir du bonheur éternel. S. Paul semble ici attribuer à l'homme le pouvoir de se purifier, ou de se conserver net des impuretez, qui font le vase d'ignominie: mais ailleurs il s'explique d'une manière assez expresse sur le besoin que nous avons de la grace de J. C. pour commencer, pour continuer, & pour achever toute action de vertu. L'homme peut bien de lui-même se perdre, & se rendre un vase de confusion, par sa mauvaise vie; mais il ne peut sans un secours surnaturel devenir un vase d'honneur, ni persévérer dans cet état, s'il a le bonheur de s'y rencontrer.

¶ 22. DESIDERIA JUVENILIA FUGE. *Fuyez les passions de jeunes gens.* La vanité, la folle joye, les compagnies, les contestations, certains divertissemens, & airs impérieux qu'on se donne quelquefois lorsqu'on est élevé en dignité. On ne doit pas concevoir ici sous le nom de *passions de jeunes gens*, des plaisirs déréglez. La sagesse, & la manière de vie de Timothée (a), nous répondent de sa tempérance, & de sa vertu: mais il y a certains défauts que la vertu ne corrige pas entièrement dans les jeunes gens, qui se trouvent de bonne heure à la tête des autres (b). L'autorité que saint Paul avoit acquise sur Timothée: son Discipline, & la tendresse qu'il avoit pour lui, lui donnoient droit de lui parler d'une manière qui n'auroit pas été convenable à tout autre. *Sectare justitiam, fidem, charitatem.* Plusieurs Imprimez portent (c): *Justitiam, fidem, spem, charitatem.*

(a) 1. Timot. v. 23.

(b). Vide. Grat. Est. Chrysof. Theodoret.

Theophyl.

(c) Vide. Bukentop. l. 2. p. 300.

23. *Stultas autem, & sine disciplina
questiones devita, scions quia generam
lites.*

24. *Servum autem Domini non oportet
litigare; sed mansuetum esse ad omnes,
docibilem, patientem.*

23. Quant aux questions impertinentes & inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations, évitez-les.

24. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'instruire, & patient.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 23. STULTAS ET SINE DISCIPLINA QUESTIONES DEVITA. *Évitez les questions impertinentes, & inutiles.* Il répète souvent cet avis (a), parce qu'il en savoit l'importance, sur tout en ce tems, où l'hérésie de Simon le Magicien, & des Gnostiques faisoient un si grand ravage dans l'Eglise.

Ÿ. 24. SERVUM DOMINI NON OPORTET LITIGARE: *il ne faut pas que le serviteur de Dieu s'amuse à contester*, sur tout quand il s'agit des questions vaines, frivoles, sans raison, & sans fondement, comme celles qui s'agitoient parmi les hérétiques du premier siècle. Il faut les mépriser comme des contes de vieilles, qui ne méritent pas qu'on les réfute sérieusement. Il est de certaines erreurs à qui l'on donne du crédit en les relevant. Pour réfuter tout le système de Religion de Simon le Magicien, des Nicolaïtes, & des Gnostiques, il n'y avoit qu'à le nier absolument, puisqu'il n'étoit fondé ni sur la raison, ni sur la révélation. Quel caractère avoient ces hérétiques pour dogmatifer? Sur quoi étoient fondez leurs *lônes*, & leur *pléroma*, leur prétenduë première intelligence, & leur distribution des Anges en diverses classes, & les noms qu'ils leur donnoient? Pourquoi s'embarasser dans la dispute avec des gens sans aveu?

Mais dans les choses qui combattent la vérité de l'Évangile, non seulement il n'est pas défendu à Timothée, & aux Evêques de contester, de disputer, d'attaquer, ou de résister aux hérétiques; il y a même des cas où ils sont dans l'obligation de le faire; puisque S. Paul veut qu'un Ministre de l'Évangile soit toujours en état de prouver sa foi, & de réfuter ceux qui l'attaquent (b). Et dans l'Apocalypse (c), le Seigneur fait des reproches à l'Ange, ou à l'Evêque de Pergame, de ce qu'il souffre des gens qui enseignent la doctrine de Balaam.

Au lieu de l'esprit de dispute, & de contestation, S. Paul veut que son Disciple *soit modéré envers tout le monde, capable d'instruire*, ou plu-

(a) Voyez ci-devant 1. Timot. I. 4. v. 4. 2. v. 7. & 2. Timot. II. 16.

(b) Tit. I. 9. *Ut potens sit exhortari in doctrina sana, & eos qui contradicunt arguere.*

(c) Apoc. II. 14. 15. 16.

25. Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati; nequando Deus det illis poenitentiam ad cognoscendam veritatem,

26. Et respiscant à Diaboli laqueis, à quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

25. Il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu leur pourra donner un jour l'esprit de pénitence, pour la leur faire connoître;

26. Et qu'ainsi ils fortiront des pièges du Diable, qui les tient captifs, pour en faire ce qu'il lui plaît.

COM M E N T A I R E.

tôt, aimant à instruire (a), & patient. Au lieu de contester, & d'invectiver contre ceux qui se séparent de l'Eglise, soyez doux, & modéré envers eux, instruisez-les avec patience. Ces voyes sont plus propres à les rappeler, que des manières dures, & impérieuses.

ψ. 25. NEQUANDO DET ILLIS DOMINUS POENITENTIAM. Dans l'espérance que Dieu leur pourra donner un jour l'esprit de pénitence. Ne désespérez du retour de personne. Regardez ceux qui s'égarent, comme un médecin regarde au malade. Travaillez à sa guérison avec patience, espérant qu'un jour vous le guérirez. L'hérétique combat aujourd'hui l'Eglise; c'est un enfant qui s'est révolté contre sa mere, & qui la remplit de douleur, & d'amertume; mais enfin tout rebelle qu'il est, elle le cherche toujours, & désire son retour, & sa conversion; Dieu tout-puissant peut changer le cœur le plus dur, en un cœur de chair. Nequando (b) en cet endroit, ne marque point la crainte, mais le doute, mêlé d'espérance, & de désir.

ψ. 26. A DIABOLI LAQUEIS, A QUO CAPTIVI TENENTUR AD IPSIUS VOLUNTATEM. Des pièges du Diable, qui les tient captifs, pour en faire ce qu'il lui plaît. Les hérétiques sont comme des captifs dans les liens du Démon. Il les possède, & en dispose à sa volonté, il les conduit, il les inspire, il s'en sert pour répandre l'esprit d'erreur, & de séduction dans les cœurs, & dans les esprits. Autrement: Ils sont dans les liens du Démon, suivant la volonté de Dieu (c); Ad ipsius (Dei) voluntatem. Dieu permet qu'ils tombent sous la puissance du Démon, pour autant de tems qu'il lui plaît. Il est toujours le maître de les tirer de cette captivité, & de leur donner l'esprit de pénitence. Ne les regardez donc pas comme des ennemis irréconciliables. Travaillez à leur conversion, comme étant vos freres, mais vos freres égarez, & livrez peut-être seulement pour un certain tems à la puissance de Satan. En même tems que vous les instruisez, priez pour leur conversion.

(a) Α'μ' ἄπο' ἡμῶν ἀπο' πάντας, διδάσκοντες ἀνεξίκατον. Quidam: Νύπτιον, pro ἡμῶν. A l'égard de διδάσκοντες, voyez 1. Timot. III 2. Φιλόξενος, διδάσκοντες.

(b) μήποτε, pour ἵνα. Vide Grot. Lud. de Dieu, Ham. Scult. Buda. Glass. Gramm. 3.7.5. (c) Est. Grot. Hamm. Camerar. Prica. Pifca.



CHAPITRE III.

Faux Docteurs ; leurs caractères. Il exhorte Timothée à conserver le dépôt de la doctrine , à suivre son exemple , souffrir pour JESUS-CHRIST. Utilité de l'Écriture.

ψ. 1. *H*OC AUTEM SCITO, QUOD IN NOVISSIMIS DIEBUS INSTABUNT TEMPORA PERICULOSA :

2. *ERUNT HOMINES SEIPSOS AMANTES, cupidī, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelerasti,*

ψ. 1. *O*R sachez que dans les derniers jours il viendra des tems dangereux,

2. Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médifans, défobéissans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *I*N NOVISSIMIS DIEBUS INSTABUNT TEMPORA PERICULOSA. *Dans les derniers jours il viendra des tems dangereux.* Ne vous troublez point à la vûe de tant de maux, dont l'Eglise est affligée. On a vû de tout tems, & des hérésies, & des persécutions, & des séducteurs, & des ennemis de la vérité, & on en verra jusqu'à la fin. Jannés, & Mambrés dans l'Égypte, ne s'opposèrent-ils pas à Moyse? Et Je vous avertis que dans les tems à venir on verra des gens corrompus, & couverts de toutes sortes de vices, qui désoleront l'Eglise, & feront mille maux aux gens de bien. Le verset 5. fait voir que les derniers jours, dont il parle ici, n'étoient pas fort éloignés de Timothée, (a), puisqu'il avertit de fuir ces personnes; ψ. 6. car de ce nombre sont ceux qui introduisent dans les maisons, & qui mènent après eux des femmes chargées de péchez. Voyez aussi les versets 13. & 14. que Théophylacte explique des Disciples de Simon, & de Manés. Voyez aussi ce qui a été remarqué sur 1. Timot. iv. 1. *In novissimis temporibus*, marque simplement l'avenir soit prochain, ou éloigné.

ψ. 2. *ERUNT HOMINES SEIPSOS AMANTES.* *Il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes.* Saint Paul donne ici le caractère des hérétiques, & des méchans de tous les siècles. Car il n'y a aucun tems, ni sous l'ancien, ni sous le nouveau Testament, qui en ait été exempt. Du vivant même des Apôtres, on vit des hérésies, & des défordres dans

(a) Chryf. Theophyl. Ita Grot. Est. Men. Vide & Epiphani. hæres. 16.

3. *Sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate,*

4. *Proditores; protervi, tumidi & voluptatum amatores magis quam Dei:*

3. Dénaturez, ennemis de la paix, calomniateurs, intempérans, inhumains, sans affection pour les gens de bien,

5. Traîtres, insolens, enflés d'orgueil, & plus amateurs de la volupté, que de Dieu;

COMMENTAIRE.

l'Eglise. On en vit encore plus après leur décès. Simon le Magicien étoit apparemment mort, lorsque saint Paul écrivit cette Epître, peu de tems avant son martyre. Mais il laissa grand nombre de Disciples qui formerent plusieurs sectes diverses, connues dans l'antiquité sous les différens noms de Gnostiques, de Carpocratiens, de Simoniens, d'Enkratites, de Ménandriens, de Docètes, d'Eutychites, de Gorthéniens, de Cléobains, &c.

PARENTIBUS INOBEDIENTES. *Désobéissans à leurs parens.* Il met cela parmi les plus grands désordres ici, & dans l'Epître aux Romains (a); en effet c'est un des plus grands désordres, & qui marque un plus grand mépris de la Loi de Dieu: car à notre égard, après Dieu sont nos parens.

INGRATI. *Ingrats.* On regarde ordinairement l'ingratitude comme un vice odieux aux hommes, & qui marque une ame basse, & un homme sans cœur; mais rarement on la considère comme un crime digne de la colère, & des châtimens de Dieu. Comme dans la vie civile rien n'est plus odieux qu'un ingrat, ainsi dans le moral il y a peu de péché plus contraire à l'ordre, à la charité, & à la justice.

3. SINE AFFECTIONE, SINE PACE (b). *Dénaturez, ennemis de la paix.* Sans tendresse naturelle pour leurs proches, & sans paix, sans réconciliation, sans alliance; ennemis irréconciliables, gens sans foi, sans parole (c).

SINE BENIGNITATE. *Sans affection pour les gens de bien.* Qui n'ont ni respect, ni affection pour les gens de bien, qui les évitent, les haïssent, les persécutent. C'est l'esprit général de tous les méchans, & des hérétiques, de ne pouvoir souffrir les personnes de piété.

4. VOLUPTATUM AMATORES, MAGIS QUAM DEI. *Plus amateurs de la volupté, que de Dieu (d).* Ce n'est ni le désir d'une plus grande perfection, ni l'amour de Dieu, & de sa vérité, ni l'horreur des prétendus abus qu'on voit dans l'Eglise Catholique, ni de plus grandes lumières que l'ordinaire, qui portent les hérétiques à se séparer de l'Eglise; c'est le libertinage, ou l'amour du plaisir, ou de l'indépendance.

(a) Rom. I. 30.

(b) Ἀσπργοί, ἀσπονδοί. Vide Rom. I. 31. *Hæc desunt in Syro.*

(c) Ἀφιλάγαδοι. Comparez Tit. I. 18. φιλάγαδοι.

(d) φιλιόδονοι μάλλον, ἢ φιλόδοι.

5. *Habentes speciem quidem pietatis ; virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita :*

6. *Ex his enim sunt qui penetrant domos, & captivas ducunt mulierculas, oneratas peccatis, qua ducuntur variis desideriis ;*

5. Qui auront une apparence de piété & mais qui en ruineront la vérité & l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

6. Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui traînent après eux comme captives, des femmes chargées de péchez, & possédées de diverses passions ;

COMMENTAIRE.

Tout le monde fait quels désordres se commettoient parmi les anciens hérétiques des premiers siècles ; & plût à Dieu qu'on ne sçût pas les motifs de la séparation de ceux des derniers tems.

ÿ. 5. HABENTES SPECIEM QUIDEM PIETATIS. *Qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la vérité.* Il ne faut pas croire que les hérétiques se montrent à découvert à ceux qu'ils veulent séduire. Ils n'ont garde de faire voir l'orgueil, l'ambition, l'amour de la nouveauté, & du libertinage, qui les fait agir. Cela leur attireroit trop peu de disciples : mais ils se déguisent, & prennent toutes les apparences de la piété, & de la Religion ; ils ne parlent que de réformer les abus prétendus de l'Eglise, dont ils veulent se séparer. Ils font parade d'une doctrine plus profonde, ils exagèrent les foiblesses, & les maux qui se rencontrent dans la communion qu'ils abandonnent ; ce sont des loups revêtus de la peau de brebis. Les Gnostiques se distinguoient par des connoissances qu'ils vantoient comme très-rares, & très-relevées ; les Encratites se faisoient remarquer par leur abstinence, & leur continence prétendues ; Simon séduisoit les simples par les prestiges. Au fond l'esprit qui les animoit tous, étoit l'ambition, l'avarice, & l'intempérance.

ET HOS DEVITA. *Fuyez ces personnes.* Ceci montre que saint Paul parloit des hérésies de son tems, & de celles qui devoient paroître jusqu'à la fin du monde (a).

ÿ. 6. PENETRANT DOMOS, ET CAPTIVAS DUCUNT MULIERCULAS. *Ils s'introduisent dans les maisons, & traînent après eux comme captives, des femmes chargées de péchez.* Simon le Magicien, après s'être séparé des Fidèles de Samarie, où il avoit été baptizé, parcourut diverses provinces pour y pervertir les esprits (b). Etant à Tyr en Phénicie, il y achetta une femme publique, nommée Hélène, & la menoit par tout, commettant secrettement avec elle toutes sortes de crimes (c). Il disoit qu'Hélène étoit la première intelligence, & la mere de toutes choses. Quelquefois il lui donnoit le nom de Saint-Esprit, & quelquefois ce-

(a) Chrysof. Theophyl. Est. Grot. Men.
(b) Theodoret. Hist. Eccl. l. 1. c. 1.

(c) Justin. Apolog. 2. Iren. l. 1. c. 20. Epiphane-
hæres. 21.

7. *Semper discentes, & numquam ad scientiam veritatis pervenientes.*

8. *Quemadmodum autem Jannes & Mambres resisterunt Moysi, ita & hi resiliunt veritati. Homines corruptissime, reprobi. circa fidem:*

7. Lesquelles apprennent toujours, & n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la vérité.

8. Mais comme Jannés & Mambrés résistèrent à Moÿse, ceux-ci de même résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foi :

COMMENTAIRE.

lui de Minerve, ou d'Hélène femme de Ménélaus, qui avoit été l'occasion de la guerre de Troye. Il en disoit cent autres impertinences. Mais n'en voilà que trop pour prouver ce que dit ici l'Apôtre.

Les Marcosiens les séduisoient par leurs prestiges, leur faisant accroire qu'elles étoient remplies du Saint-Esprit. Ils leur faisoient quelquefois offrir le saint sacrifice (a). Les Marcionites leur permettoient de baptizer (b). Les Montanistes les admettoient même à la Prêtrise, & à l'Episcopat (c). Toute l'antiquité parle des infâmies que commettoient avec des femmes, les Nicolaïtes, les Gnostiques, & les autres hérétiques de ce tems-là. Il seroit aisé de montrer par l'histoire, qu'il n'y a aucune hérésie, qui n'ait eu quelque femme insigne pour principal appui. S. Jérôme (d) après avoir fait voir que Simon le Magicien, que Marcion, & que Nicolas s'étoient servi de leur ministère dans l'établissement de leurs hérésies, parcourt les autres hérésies qui avoient paru jusqu'à son tems, & montre que toutes ont été fondées, ou aidées, & soutenues par des femmes.

ψ. 7. NUMQUAM AD SCIENTIAM Pervenientes. *Qui n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la vérité.* Elles ne cherchent pas sérieusement à s'instruire, ni à se fixer à quelque chose de vrai, & de certain. Elles courent toujours après quelque chose de nouveau, pour contenter leur curiosité; elles ne suivent que l'inconstance de leur esprit, & l'inquiétude de leur cœur. Le Grec (e): *Elles ne peuvent jamais arriver à la connoissance de la vérité.*

ψ. 8. QUEMADMODUM. JANNES, ET MAMBRES. *Mais comme Jannés, & Mambres résisterent à Moÿse, ceux-ci de même résistent à la vérité.* Comme l'Ecriture de l'ancien Testament ne parle point de ces Magiciens de Pharaon qui s'opposèrent à Moÿse, on croit que S. Paul

(a) *Iren. l. 1. c. 8. 9.*

(b) *Epiph. hares. 42.*

(c) *Epiph. hares. 49.*

(d) *Hieronym. Ep. ad Cresiphont. Simon Magus haresim condidit, adjutus auxilio Helena meretricis. Nicolaus Antiochenus omnium immunditiarum conditor, choros duxit femineos. Marcion quoque Romam pramissit mulierem ad majorem lasciviam. Apelles Philomanen comitem habuit.*

Montanus Priscam & Maximillam primùm auro corrupti, deinde haresi polluit. Arius ut orbem desideret sororem Principis ante, decepit. Donatus Lucilla opibus adjutus est. Elpidium cœcum Agapocœca duxit. Priscilliano junctâ fuit Gallâ nongente, sed nomine.

(e) *Μηδ' ἔπειτα εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλπίσθησαν ἀναμύνασθαι.*

a appris leurs noms, ou par une révélation particulière (a), ou par la tradition des Juifs (b); ou enfin par quelques anciennes histoires, qui ne sont pas venus jusqu'à nous (c); ou du Livre apocryphe de *Jannés, & Mambrés*, dont parle Origènes (d), & l'Ambrosiaster. Il est certain que du tems de S. Paul, les noms de ces deux Magiciens étoient fort connus; ainsi il n'est nullement nécessaire de recourir à une inspiration particulière pour les apprendre. Il en est fait mention dans Numénius Pythagoricien, cité par Aristobule Juif, qui vivoit vers la 151. olympiade; c'est-à-dire, environ 176. ans avant JESUS-CHRIST; ainsi Numénius étoit encore plus ancien. Supposé toutefois que le Livre d'Aristobule soit aussi ancien que le demande la dédicace qui en est faite à Ptolémée Philopator. Car il y a des Savans qui croient que cet Aristobule est l'ouvrage d'un imposteur, & que Numénius n'a vécu qu'au deuxième siècle de l'Eglise. Quoi qu'il en soit, voici ce qu'on trouve dans cet Auteur touchant Jannés, & Mambres. *C'étoit, dit-il, des Scribes sacrez des Egyptiens, qui excelloient dans la Magie au tems que les Juifs furent chassés de l'Egypte; ce furent les seuls que les Egyptiens trouvèrent propres à opposer à Moysè, qui étoit un homme dont les prières auprès de Dieu étoient très-puissantes; & qui furent capables de rendre inutiles les maux que ce Législateur des Juifs leur faisoit (e).*

Plin (f) parle aussi de la faction, ou de la secte des Magiciens, dont il dit que *Moysè, Jannés, & Jocabel*, ou Jotapa, furent les Chefs. Le Paraphraste Jonathan (g), & le Talmud de Babylone (h) en font aussi mention: & les Rabbins Abenezra (i), & Hiscuni (k) parlant d'un livre intitulé, *les paroles des jours de Moysè*, qui est peut-être le même que le livre intitulé, *Jannés & Mambrés*, cité dans Origènes (l), & dans l'Ambrosiaster (m), & mis au rang des apocryphes par le Pape Gélase (n). L'Ambrosiaster dit qu'ils étoient deux freres, & le Paraphraste Jonathan, qu'ils étoient les deux fils de Balaam, qui l'accompagnoient, lorsqu'il vint vers Balac Roi des Moabites. (o) Quelques-uns disent qu'ils s'envolerent avec Balaam leur pere, lors qu'ils virent Phinées à la tête des Hébreux, qui marchaient contre les Madianites; d'autres qu'ils furent tuez dans cette guerre; d'autres enfin qu'ils perirent avec les Egyptiens dans la mer rouge (p). Artapan dit que Pharaon fit venir de la haute

(a) Chrysof. Theophyl. Tirin.

(b) Theodoret. Theophyl. Grot. Est. Erasm. Tir. Men. Camer.

(c) Grot. Bez. Jac. Capell. Hamm. Druf.

(d) Origen. tract. 35. in Matth.

(e) Apud Euseb. preparat. l. 9. p. 241.

Ἰαννῆς, καὶ Ἰαμβρὺς αἰγυπτίῳ ἱερογαραματικῶς
ἀνδρες ἕδερὸς ἡπὶς μαγείᾳ κρηίτητι αἰνῶ, ὅτι
Ἰσραὴλιν ἐξελαινοῦσαν ἐξ αἰγύπτου. Μυσικὸν γὰρ
τῶ Ἰσραὴλιν ἐξυμνασμένον ὁμοῦ ἕξασθαι διγα-

Ἰωαταφ οἱ ἀγῶνιαι ἀξωδῆτες, &c.

(f) Plin. hist. nat. l. 30. c. 10.

(g) Jonath. in Exod. VII. 11.

(h) Talmud. Babyl. tract. Menasbot. c. 70.

(i) Abenezra in Exod. IV. 20.

(k) Hiscuni in Num. XII. 10.

(l) Origen. tract. 35. in Matt.

(m) Ambrosiast. hic.

(n) Gelas. Dist. 15.

(o) Jona. han. in Num. XXII. 22.

(p) Vide Fabric. Apocryph. p. 818. & seq.

9. *Sed ultra non proficiunt ; insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut & illorum fuit.*

9. Mais le progrès qu'ils feront , aura ses bornes ; car leur folie fera connue de tout le monde ; comme le fut alors celle de ces magiciens.

COMMENTAIRE.

Egypte, au-dessus de Memphis , des Magiciens pour les opposer à Moÿse. Ce sont sans doute ceux qui sont marquez ici. Pallade dans son Histoire Lausique (a), raconte que S. Macaire l'Egyptien alla exprès dans un désert éloigné de quelques journées de sa demeure , pour y voir les tombeaux de Jannés , & Mambrés , qu'il trouva dans un jardin planté d'arbres.

Les Orientaux disent qu'il y eut plusieurs Magiciens qui s'opposèrent à Moÿse. Il nomment entr'autres *Sabous*, & *Gadous*, qui vinrent de la Thébaïde ; & *Giaath*, & *Mospha*, qui vinrent d'un autre côté pour s'opposer à Moÿse. Ils voulurent, disent-ils , contrefaire le miracle du changement de la verge de Moÿse en serpent , & jettant contre terre leurs bâtons , & des cordes remplies de vif-argent. Ces cordes commencèrent à faire quelques mouvemens , en se répliant les unes sur les autres , à cause de la chaleur du terrain échauffé par l'ardeur du soleil. Mais la verge de Moÿse les mit toutes en pièces dans un moment.

Il y a quelque différence sur le nom de ces Magiciens. Le Grec imprimé porte , *Jannés & Jambrés*. Quelques anciens (b) : *Jannés & Mambrés*. Les Juifs nomment *Joanne*, ou *Johanna*, celui qui est nommé *Jannés* par les Grecs ; & *Mambrés*, celui que les Grecs appellent *Jambrés*. Tzédak Lévi les nomme *Avès*, & *Samrés*. Les Hébreux veulent qu'ils ayent été fils du devin Balaam , & maîtres de Moÿse dans les sciences des Egyptiens.

ÿ. 9. *SED ULTRA NON PROFICIENT.* *Le progrès qu'ils feront, aura ses bornes.* Les hérétiques dont on a parlé , firent d'abord quelques progrès , mais ils ne durèrent pas long-tems. La secte de Simon le Magicien qui dans les commencemens avoit eu un si grand nombre de disciples , fut réduite vers l'an 249. où Origènes écrivoit son Livre contre Celse (c), a environ trente personnes au plus. Dans le cinquième Livre du même ouvrage (d), il dit qu'on n'en trouve pas un seul. Origènes pouvoit n'être pas bien informé, puisqu'Eusébe (e) en parle encore , & qu'il dit que quelques Simoniens cachez , se mêloient parmi

(a) Pallad. Hist. Lausiac. c. 19. p. 722.
(b) Cyprian. Calaritan. Opat. l. 7. Bern.
G. L.

(c) Origen. contra Cels. l. 1. p. 440.
(d) Origen. contra Cels. l. 5. p. 272.
(e) Euseb. l. 2. c. 1.

10. *Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam,*

11. *Persecutiones, passiones, qualia mihi facta sunt Antiochia, Iconii, & Lystris; quales persecutiones sustinui, & ex omnibus eripuit me Dominus.*

10. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, quelle est ma manière de vie, quelle est la fin que je me propose, quelle est ma foi, ma tolérance, ma charité, & ma patience;

11. Quelles ont été les persécutions & les afflictions qui me sont arrivées; comme celles d'Antioche, d'Icone & de Lystre; combien grandes ont été ces persécutions que j'ai souffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes.

COMMENTAIRE.

Les Fidèles, & recevoient le baptême dans l'Eglise, pour pouvoir répandre plus aisément leurs erreurs.

Les Nicolaites subsistèrent fort peu de tems, dit Eusébe (a). Tertulien (b) dit qu'ils avoient changé de nom, & étoient passé dans la secte des Cainistes. Mais ces derniers hérétiques eux-mêmes ne subsistèrent que fort peu de tems. Les Gnostiques furent les plus nombreux, & les plus étendus de tous. S. Jérôme (c), & S. Epiphane (d) disent qu'on en voyoit encore quelques-uns, -mais cachez, & obscurs sur la fin du quatrième siècle. Les Corinthiens, les Nazaréens, les Ebionites, & les autres, dont la principale erreur étoit de soutenir la nécessité des observances légales; ces hérétiques n'allèrent guères au-delà de la ruine, & de la dispersion entière des Juifs sous Adrien.

INSIPIENTIA ENIM EORUM. *Car leur folie sera connue de tout le monde.* Dieu permit que ces hérétiques tombèrent dans de si grands défordres, & que leur esprit s'égarât dans des erreurs si monstrueuses, qu'ils devinrent odieux à tous les hommes, & qu'ils ne subsistèrent que quelque peu de tems, qu'à la faveur des ténèbres dont ils se couvrirent, ou de l'hypocrisie, & de la dissimulation continuelle où ils vécurent. Dès qu'on les connut, on en eut horreur, & pour les réfuter, il n'y eut qu'à lever le voile dont ils cherchoient à cacher leur ignominie.

¶ 10. TU AUTEM ASSECUTUS ES MEAM DOCTRINAM. *Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine.* Je ne me suis ni caché, ni déguisé devant vous. Vous savez qui je suis, quelle est ma doctrine, & ma conduite. Jugez vous-mêmes de la différence qu'il y a entre nous, & ces docteurs, dont je viens de vous parler.

¶ 11. QUALIA MIHI FACTA SUNT ANTIOCHIE, ICONII, ET LYSTRIS. *Quelles ont été les persécutions qui me sont arri-*

(a) Euseb. hist. Eccl. l. 3. c. 29.

(b) Tertull. prescript. c. 35.

(c) Hieronym. in Vigilantium.

(d) Epiphano. heresi 26.

12. *Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.*

12. Aussi tous ceux qui veulent vivre avec piété en JESUS-CHRIST, seront persécutés.

13. *Mali autem homines, & seductores proficient in pejus, errantes, & in errorem mittentes.*

13. Mais les hommes méchants, & les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, étant eux-mêmes dans l'illusion, & y faisant tomber les autres.

COMMENTAIRE.

vées à Antioche de Pisidie (a), à Icone, & à Lystres en Lycaonie. Timothée étoit de Lystres, comme nous croyons, il savoit mieux que personne ce que l'Apôtre avoit souffert dans cette ville, & à Icone, qui en étoit proche (b). Antioche de Pisidie n'en étoit pas éloignée. S. Paul vint d'Antioche de Pisidie, à Icone (c). Je ne suis pas de ces faux Docteurs, qui pour éviter la persécution, feignent d'être Juifs, & Payens avec les Payens. Je dis la vérité au dépens de ma tranquillité, & de ma vie.

ψ. 12. OMNES QUI PIE VOLUNT VIVERE IN CHRISTO. *Tous ceux qui veulent vivre avec piété dans JESUS-CHRIST; seront persécutés.* Défiez-vous de tous ces faux Apôtres qui font leur Dieu de leur ventre, & qui savent se déguiser de manière qu'ils ne souffrent aucune persécution. C'est un article incontestable, que quiconque veut vivre dans le Christianisme, dans la piété, & dans la vertu, ne pourra jamais éviter la contradiction. Il déplaira nécessairement, ou aux Payens, ou aux Juifs. Quiconque ne prêche que JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST crucifié, est un scandale aux Juifs, & une folie aux Gentils, il est de nécessité exposé à choquer les uns, ou les autres, & souvent tous les deux; & par conséquent à s'attirer des contradictions, des peines, des mauvais traitemens. Ainsi JESUS-CHRIST l'a prédit à ses vrais Disciples. (d) Leur vie, leurs maximes, leur conduite sont trop opposées à celles du monde, pour n'être pas contredites. Un caractère de la vraie Religion, & de la vérité, est d'être persécutés.

ψ. 13. SEDUCTORES PROFICIENT IN PEJUS. *Les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal.* Que le progrès des hérésies, & des erreurs, que le bonheur apparent des séducteurs, & le grand nombre de leurs disciples, ne vous touchent point; non plus que les disgrâces, & les persécutions que souffrent les gens de bien. La vertu, & la piété sont toujours rares, & toujours odieuses au monde. Mais souvenez-vous de ce que je viens de vous dire verset 9. *Que le progrès qu'ils feront aura ses bornes.*

(a) Chrysost. Grot. Est.

(b) Voyez Act. XIII. 45. 50. XIV. 2. 4. 5.

(c) Act. XIII. 14.

(d) Matt. x. 17. 18. XXIII. 34. Joan. XVI.

14. Tu verò permane in iis quæ didicisti. & credita sunt tibi, sciens à quo didiceris.

15. Et quia ab infantia sacras Litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem quæ est in Christo Jesu.

16. Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia;

14. Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, & qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises.

15. Et *considérant* que vous avez été nourri dès votre enfance dans les Lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut, par la foi qui est en JESUS-CHRIST.

16. Toute écriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la piété, & à la justice;

COMMENTAIRE.

ψ. 14. PERMANE IN IIS QUÆ DIDICISTI. *Demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises.* Ne vous laissez point aller aux doctrines nouvelles des hérétiques, ni aux vaines apparences de science, & de doctrine dont ils font parade. Demeurez ferme dans les principes que vous avez reçus de moi. Défiez-vous de tout ce qui n'est pas conforme à la foi (a) : que vous avez reçüe comme un dépôt, & dont vous devez rendre compte à Dieu. Théodoret, & Théophylacte remarquent fort judicieusement que tout ceci est contre les Simoniens, & les autres hérétiques de ce tems-là.

ψ. 15. AB INFANTIA SACRAS LITTERAS NOSTI. *Vous avez été nourri de votre enfance dans les Lettres saintes.* Timothée avoit eu une mere, & une ayeule pleines de piété, qui dès l'enfance lui avoient fait lire les saintes Ecritures, & qui les lui avoient expliquées, suivant leur capacité, & leur portée. Il ne parle que des Livres sacrez de l'ancien Testament; car ceux du nouveau n'étoient pas encore composés, ni ramassés en un corps. On ne sauroit de trop bonne heure se nourrir des saintes Ecritures. C'est le lait des enfans, & la nourriture solide des vieillards. Elle convient à ceux qui commencent, & à ceux qui sont déjà avancés dans la perfection (b).

ψ. 16. OMNIS SCRIPTURA DIVINITUS INSPIRATA, UTILIS EST (c) AD DOCENDUM. *Toute écriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire.* Toute l'Ecriture sainte de l'ancien Testament, car alors,

(a) Ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπιπέσει. *Alii qui-*
dant: καὶ οὐ ἐπιπέσει.

(b) Aug. t. 3. de Genesi ad litt. l. 5. c. 3. n. 6. *Scriptura sacra sic loquitur, ut altitudinis superbos irideat, profunditate attentos teneat, veritate magnos pascat, affabilitate parvos nutriat.*

(c) Græc. impress. Πᾶσα γραφή ἡπνεύματος, καὶ ὀφέλιμος ὡς διδασκαλίαν: *Omnis Scriptura divinitus inspirata, & utilis ad docendum, &c.* Mais plusieurs omettent & Barb. 1. Clem. Alex. Syr. Arab. Hieronymias. Ambrosias. Theodoret. Mopsuest. teste Facunde, l. 3. c. 6. Pelag. vulg.

17. *Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.*

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait, étant propre, & parfaitement préparé à tout bien.

COMMENTAIRE.

comme on l'a déjà remarqué, quoiqu'il y ait plusieurs parties du nouveau d'écrites, elles n'étoient pas encore réunies en un corps, & ne composoient pas ce qu'on appelle le Canon du nouveau Testament. Il dit: *Toute écriture divinement inspirée*, pour la distinguer des Livres apocryphes, & des Auteurs profanes, même des Philosophes du paganisme, lesquels quelque beaux qu'ils soient, sont toutefois l'ouvrage de l'homme, & composez par son esprit, & par une industrie humaine: au lieu que les Livres sacrez, & canoniques reconnus par l'Eglise de J. C. sont divinement inspirez, non-seulement quant au sens, mais même quant au terme, & aux sentences, ainsi que l'enseignent unanimement les Peres (a). Je fais qu'entre les Théologiens il y a quelque diversité de sentiment sur la manière dont les Ecrivains sacrez sont inspirez: mais tous conviennent que le Saint-Esprit y a présidé, de manière qu'il n'y a ni erreur, ni fausseté, ni rien de semblable dans les Ecritures canoniques; & que comme le dit ici S. Paul, toute l'Ecriture sainte, & inspirée, est propre pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la piété, & à la justice. Pour remplir dignement tous ces devoirs, un Evêque doit être puissant dans les Ecritures, & s'en servir pour reprimer les méchants, pour soutenir, & pour consoler les bons, pour instruire les ignorans, & pour réduire les ennemis de la vérité. Appliquez vous donc à cette lecture, & qu'elle vous suffise. Ne cherchez point ailleurs de quoi vous instruire, & vous former, & fuyez toutes les nouveautez profanes des hérétiques, Dieu vous en a assez dit dans ses Ecritures. Tenez-vous-en là.

¶ 17. **UT PERFECTUS SIT HOMÒ DEI** (b). *Afin que l'homme de Dieu soit parfait.* Ne croyez pas qu'il vous manque quelque chose, si vous n'êtes point versé dans les sciences humaines, & dans l'étude des Philosophes. Si vous possédez les saintes Ecritures, vous pouvez mépriser tout le reste. L'homme de Dieu, & le Ministre du Seigneur sera parfait, & parfaitement préparé à tout bien, & à remplir tous ses devoirs,

(a) Vide Iren. l. 2. c. 47. Tertull. contra Heret. c. 22. Origen. Philocal. c. 50. & l. 5. contra Cels. Cyprian. serm. de opere & elemosyn. Clem. Alex. l. 2. Stromat. Euseb. hist. Eccl. l. 5. c. ult. Epiphani. contra haeres. haeresi 76. Greg. Nyss. Orat. 7. contra Eunom. Macar. homil. 39. Chryf. homil. 26. in Genes. Item Orat. Quod Scriptura lectio utilis sit. in cap. 1. Epist. ad Galat. & alios passim.

(b) ἵνα ἄριστος ἢ ὁ τῷ Θεῷ ἄνθρωπος, πρὸς πάντα ἔργον ἀγαθὸν ἐξουσιώματός. Clarom. ἵνα πῦλαιος ἢ S. Germ. ἵνα πῦλαιος, ἢ ἀριστος ἢ ὁ Θεός. Et au lieu de ἐξουσιώματος, quelques-uns lisent: Εξουσιμῆτος. Barb. 5. Εξουσιμῆτος. Complut. καὶ ἀξιοσημείων. Syr. ubi refertur ad. 6. 301.

s'il possède les Livres sacrez. Les Gnostiques, & les autres hérétiques de ce tems-là, n'étoient pas contens de la simplicité des Ecritures. Ils se vantoient de savoir d'autres mystères. Saint Paul marque ici à Timothée le mépris qu'il doit faire de cette vaine science. Ayez la connoissance des Ecritures, & il ne vous manquera rien pour la perfection de votre emploi.



C H A P I T R E I V .

Devoirs d'un Evêque. Instruire, corriger, reprendre, réprimer les méchans. Description des Hérétiques. Saint Paul prédit sa propre mort. Il prie Timothée de le venir trouver. Alexandre lui a été contraire. Dans sa première défense tous l'ont abandonné. Le Seigneur l'a délivré du lion. Il finit par des salutations.

<p>ψ. 1. Testificor coram Deo, & Jesu Christo qui judicaturus est vivos & mortuos, per adventum ipsius, & regnum ejus :</p>	<p>ψ. 1. JE vous conjure donc devant Dieu, & devant JESUS-CHRIST, qui jugera les vivans & les morts ; je vous en conjure par son avènement glorieux, & par son regne ;</p>
--	---

C O M M E N T A I R E .

ψ. 1. **T**ESTIFICOR CORAM DEO... PER ADVENTUM IPSIUS. Je vous conjure devant Dieu, & devant JESUS-CHRIST qui doit juger les vivans, & les morts ; je vous en conjure par son avènement, & par l'établissement de son regne (a). Ou suivant quelques Exemplaires Grecs, & S: Chrysostome : Je vous conjure par JESUS-CHRIST qui doit juger les vivans, & les morts, au jour de son avènement glorieux, & de l'établissement de son regne. Car c'est principalement au jour du Jugement dernier que JESUS-CHRIST établira son regne, & que Dieu mettra tous ses ennemis au pied de son trône (b). L'une, & l'autre manière de lire fait un fort bon sens. L'Apôtre conjure Timothée par tout ce qu'il y a de plus terrible, de remplir tous les devoirs de son ministère ; par le Jugement de JESUS-CHRIST, qui doit juger les vivans & les morts,

(a) *Græc.* κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Plusieurs omettent καὶ. Ita Cod. Alex. Clarom. G. L. Germ. | *L. Colb. 7. Ambrosiast. Fulgent. ad Petr. Diac. c. 3. Casar. Arelat. Berner. G.*

(b) Voyez 1. Cor. xv. 23. 24. &c.

2. *Prædica verbum, insta opportunè, importunè, argue, obsecra, increpa in omni patientia & doctrina.*

3. *Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus :*

2. Annoncez la parole ; insistez à tems, à contre-tems ; reprenez ; suppliez ; menacez - sans vous laisser jamais de les tolérer, & de les instruire.

3. Car il viendra un tems où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine : au contraire ayant une extrême démangeaison d'entendre *ce qui les flatte*, ils auront recours à une foule de Docteurs propres à satisfaire leurs desirs ;

COMMENTAIRE.

les Justes, & les pécheurs (a), les bons, & les méchans ; ou plutôt : ceux qui seront morts depuis long-tems, & ceux qui se trouveront encore en vie au jour de son avènement (b). Voyez ci-devant I. *Thessal.* IV. 14. 15. 16. I. *Cor.* XV. 23. & 52.

ψ. 2. PRÆDICA VERBUM; INSTA OPPORTUNE, IMPORTUNE. *Annoncez la parole de l'Évangile sans crainte; insistez à tems, à contre-tems; dans la paix, dans la persécution ; dans l'Église, hors de l'assemblée ; (c) lorsqu'il y a apparence de succès, & lorsqu'il n'y en a point. A force de travailler, de prêcher, d'exhorter, Dieu permettra que vous trouviez des facilités, & des ouvertures, où il n'en paroît point. Ce qui ne réussit pas aujourd'hui, réussira une autrefois. Reprenez, suppliez, menacez. Ou, selon le Grec (d) : Reprenez, menacez, consolez, ou exhortez ; mais sans aigreur, sans emportement, sans inquiétude, in omni patientia & doctrina. Il faut convaincre, & persuader, avant que d'employer les réprimandes, & les corrections (e). Imiter la sagesse du médecin, qui ne manque pas d'adoucir les playes, auxquelles il a été contraint de mettre le fer, & le feu.*

ψ. 3. ERIT ENIM TEMPUS CUM SANAM DOCTRINAM NON SUSTINEBUNT. *Car il viendra un tems où les hommes ne pourront souffrir la saine doctrine. Ne vous rebuttez point d'enseigner, quand même vous verriez que vous n'êtes point écouté. Le laboureur sème par le mauvais, comme par le beau tems. La semence qui doit fructifier, se pourrit dans la terre, avant que de pousser. Ce qui est reçu dans un esprit distrait, & quelquefois railleur, ou méprisant, se reveille souvent, & produit son fruit, lorsqu'on y pense le moins. Le tems viendra que dans l'Église il y aura de faux Docteurs, qui par leur nouveau-*

(a) *Quidam apud Theophyl. Erasm.*
 (b) *Chryf. Theophyl. Grot. Erasm. Est. Zeger. Druf. Men. alii.*
 (d) *Vide Theophyl. Est. alios.*
 (d) *Ἐλεγον, ἐπιμαρτυρον, ὀψαυδλιον.*

Plusieurs lisent comme la Vulgate : Ἐλεγον, ὀψαυδλιον, ἐπιμαρτυρον. *Clarom. & S. Germ. Latt. Ambrosiast. Hieronymiast.*
 (e) *Est. Men. Grot. Vide & Theodoret.*

4. Et à veritate quidem auditum
avertent; ad fabulas autem converten-
tur.

5. Tu verò vigila in omnibus; la-
bora, opus fac Evangeliste, ministe-
rium tuum imple; sobrius esto.

4. Et fermant l'oreille à la vérité ; ils
l'ouvriront a des fables.

5. Mais pour vous , veillez *continuelle-*
ment ; souffrez constamment ; faites la charge
d'un Evangéliste ; remplissez tous les devoirs
de votre ministère ; foyez sobre,

COMMENTAIRE.

tez, s'attireront une foule d'auditeurs inconstans, & légers, qui auront une forte demangeaison d'entendre quelque chose qui les flatte, & qui les chatouille (a). Ce tems est venu. Il étoit dès le vivant de Timothée, & il a été dans tous les siècles. C'est par les choses nouvelles, & & curieuses que les hérétiques se sont attirés des sectateurs, des gens qui aiment à être flattez, & qui veulent qu'on leur chatouille l'oreille par des discours fleuris, éloquens, étudiés, & par les doctrines trompeuses, nouvelles, & curieuses. Tels furent les Gnostiques, & les Disciples de Simon, de Ménandre, & des premiers hérétiques. La doctrine de l'Evangile, & des Apôtres étoit pour eux trop fade, & trop commune ; il fallut la leur assaisonner par la Philosophie, & par des idées guindées, & chimériques de cercles, de générations, d'Anges, d'Intelligences, de révélations, & de prophéties nouvelles.

¶ 4. AD FABULAS AUTEM CONVERTENTUR. *Ils ouvriront l'oreille à des fables.* Cela convient admirablement aux Simoniens, aux Gnostiques, aux Carpocratians, aux Marcionites, aux Manichéens, aux Encratites, & presque à tous les hérétiques des premiers siècles. Les Docteurs Juifs, & plusieurs Chrétiens hébraïzans de ces tems-là donnoient aussi beaucoup dans les fables, & dans les vaines traditions.

¶ 5. TU VERO VIGILA IN OMNIBUS; LABORAS;... SOBRIUS ESTO. *Pour vous, veillez continuellement ; souffrez constamment (b) ; soyez sobre.* Ces derniers termes ne sont ni dans le Grec moderne, ni dans les plus anciens Exemplaires Latins (c). *Faites la charge d'un Evangéliste.* On appelloit Evangélistes dans ces premiers tems, ceux qui étoient les compagnons de la prédication, & des travaux des Apôtres, qui alloient prêcher dans différentes Eglises par l'ordre, & avec la mission des Apôtres. Tels furent S. Philippe dans les Actes (d) ; & Silvanus,

(a) ἐπιλήθοντι τῶ ἀκούῳ. Theophyl. τῆς περιπόσεως τῶ ἀκούῳ, καὶ χαρμολογίῳ, καὶ ἐπιπομπῆς τῆς πρὸς χάριν αὐτῶν. Theodoret. Ἡ δὲ τῶν πᾶσι ἑαυτῶν ἡ κῆρυξ ἐργάζεται. Julian. Apostat. Ep. 51. Alexandrinis αὐτῶν κρυσιώσας tribuit.

(b) Σὺ ὅμως ἐν παντί, κακοπάησον.

(c) Clarom. & S. Germ. Latina, Ambrosiast. Hieronymiast. alia Exemplaria Latina. Vide Erasmi. & Mill.

(d) Act. xxi. 8.

6. *Ego enim jam delibor, & tempus resolutionis mea instat.*

6. Car pour moi je suis sur le point d'être immolé, & le tems de ma mort s'approche.

COMMENTAIRE

On Silas, dont il est parlé assez souvent dans les Epîtres de S. Paul. L'Apôtre met les Evangélistes immédiatement après les Apôtres (a). Eusebe (b) dit qu'il y en eut plusieurs, qui ayant abandonné toutes choses pour suivre JESUS-CHRIST, se répandirent dans diverses Provinces; les uns dans les lieux, où les Apôtres avoient prêché, les autres dans ceux qui n'avoient pas encore entendu la parole de vie, & s'empresèrent à leur annoncer l'Evangile. Il en nomme quelques-uns, & dit qu'il y en eut plusieurs autres. Voilà donc quels étoient les Evangélistes des premiers siècles. S. Timothée avoit fait cette profession, & l'Apôtre l'exhorte à la continuer par tout où il se trouvera. Il ajoûte: *Remplissez les devoirs de votre ministère*; c'est-à-dire, les devoirs de l'Episcopat. Car, comme on l'a vû, il étoit Evêque d'Ephèse. On peut traduire le Grec par (c): *Donnez des preuves de votre ministère*; faites voir par votre conduite, que vous êtes un vrai Ministre de JESUS-CHRIST.

¶ 6. EGO ENIM JAM DELIBOR. Car je suis sur le point d'être immolé. Le Texte à la lettre (d): Je suis comme une victime sur laquelle on a déjà fait les libations de liqueurs, & les effusions de grains, & de sel, ou de farine qu'on répandoit sur la victime immédiatement avant l'immolation (e). C'est ainsi que Grotius l'explique. L'usage de répandre du grain, & des libations sur la tête des victimes, avant leur immolation, est connu dans toute l'antiquité. Stace Thébaïd. liv. IV.

Jamque ardua ferro
Signati capita, & frugum libamine puro,
In vulnus cecidère greges.

Parmi les Hébreux, les libations ne se faisoient que sur la victime déjà immolée. Les Peres Grecs (f) & le commun des Commentateurs:

(a) Ephes. IV. 11.
 (b) Euseb. Hist. Eccl. l. 3. c. 31. seu 37. Edit. Va es.
 (c) Τὸν δὲ δρακόντα σε ἀνεγούρευας: Ministerii tui plenam fidem facito. Chryso. ΠΛΥ-
 ΕΦΕ: ΝΕΟΝ, ΤΥΛΕΣ: ΧΑΪΡΟΥΣΟΝ.
 (d) Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπινθόμεαι.
 (e) Virgil. Æneid. 2. de Sinone.
 Jam ne dies infanda aderat, mihi sacra paravi,
 Et salsa fruges, & circum tempora vitæ.
 Vetus Epigram. apud Grot. Κὰν μὲ παρὰ

ἔτι ριζαν ἄμωσ ἐπὶ καρποροσίω.
 Ὅσον ἐπιπέσω σοι, σπῆγξ, θυμίνω.
 Vide Homer. Iliad. A. V. 449. & seq.
 (f) Chrysost. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπινθόμεαι, καὶ ὁ καρπὸς ἔμῃσιν ἀναυτῶσ ἤδη ἐφέστηκε. Οὐκ εἶπε, ὅτι ἐμῆσιν θυμίνωσ, ἀλλ' ὁ ἀφελισσὸν ἐστὶ. Τὴσ κῆρ γὰρ θυμίνωσ ἢ ὅσων ἀνατίρηται τῷ θιῶ, ὅτι ὁ σπινθὸσ τὸ ὄλεθ. Theodoret. Σπινθόμεαι αὐτῷ τῷ σπῆγξ ἀποσημειώσασ, ὡσ ἰσφ' εἶπω βεῖσ. ἐκ χειμῶν τῷ ἀίματῶσ.

7. *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.*

8. *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus Judex; non solum autem mihi, sed & iis qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire citò.*

7. J'ai bien combattu; j'ai achevé ma course; j'ai gardé la foi.

8. Du reste la couronne de justice m'est réservée, que le Seigneur comme un juste Juge me rendra en ce grand jour, & non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avènement. Hâtez-vous de me venir trouver.

COMMENTAIRE.

l'expliquent en ce sens: Je suis comme une victime déjà en quelque sorte égorgée, dont le sang est répandu, ou sur l'autel, ou au pied de l'autel; ou, je suis comme une hostie sur laquelle on a déjà fait les aspersions, & les libations ordinaires, à qui il ne reste que d'être consumée par le feu. Voyez ce qui a été remarqué sur le Chap. 11. verset 17. de l'Épître aux Philippiens.

ψ. 7. *BONUM CERTAMEN CERTAVI. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai conservé ma foi.* S. Paul ne parla jamais avec plus d'assurance, que dans cette Lettre, que l'on peut considérer comme le testament d'un père à un fils, & comme les dernières paroles de ce S. Apôtre. Les Peres (a) croyent que Dieu lui avoit révélé qu'il mourroit à Rome, & qu'il consumeroit sa vie par le martyre. C'est cette assurance qui produisoit en lui la joye, & la confiance que nous remarquons ici. Il dit qu'il a bien combattu. C'est un Héros, qui voit ses ennemis à ses pieds. C'est un combattant qui est sûr de sa victoire. S. Paul aime les similitudes tirées de la guerre: *J'ai achevé ma course.* Il employe aussi souvent la comparaison des exercices de la carrière, & du théâtre: J'ai fourni ma carrière, je suis arrivé au but: enfin j'ai conservé le dépôt de la foi que Dieu m'a confié; je meurs content, parce que je vais paroître devant Dieu, sans avoir donné atteinte à la pureté de son Évangile. J'ai remis ce sacré dépôt entre les mains de personnes fidelles, & qui sont en état d'en rendre un compte exact. Il dit ceci contre les hérétiques, & les mauvais Chrétiens, qui souilloient la pureté de leur foi, par des fables impertinentes, des erreurs monstrueuses. & par une conduite indigne de la Religion Chrétienne; & contre ceux qui apostasioient lâchement, & se livroient aux ennemis de JESUS-CHRIST. Pour moi j'ai gardé jusqu'à la fin la fidélité que j'ai jurée à mon Dieu; ou j'ai conservé la foi qu'il m'a donnée par l'infusion du Saint-Ésprit.

ψ 8. *REPOSITA EST MIHI CORONA JUSTITIÆ. Du reste la couronne de justice m'est réservée.* Je suis assuré que le juste distributeur des prix, & des récompenses, ne me refusera pas la couronne qui m'est

(a) *Aug. de peccator. merit. l. 2. c. 16. & sermo. 299. nov. Edit. & Athanas. de fuga sua.*

9. *Demas enim me reliquit, diligens hoc seculum, & abiit Thessaloniam* :

9. Car Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle, & il s'en est allé à Thessalonique;

COMMENTAIRE.

duë. Il continuë dans l'allégorie d'un combat public; où l'*agonothète*, ou distributeur des prix, jugeoit du mérite des combattans, & affignoit au vainqueur le prix qui lui étoit dû. *La couronne de justice*, est celle qui est donnée pour récompense de la justice, & des autres vertus, comprises sous le nom général de justice (a).

FESTINA AD ME VENIRE. *Hâtez-vous de me venir trouver.* Quelques-uns (b) croient que S. Paul vouloit avant sa mort l'instruire de vive voix sur plusieurs choses. D'autres (c) veulent qu'il ne désire sa présence, que pour avoir en lui un aide au milieu de l'abandon où il se trouvoit, & dans l'accablement où l'âge, la prison, & les travaux l'avoient réduits. D'ailleurs (d) il étoit bien-aïse d'avoir auprès de lui plusieurs de ses Disciples, tant pour l'aider dans le ministère Evangelique, que ses liens ne lui permettoient pas d'exercer comme il l'auroit souhaité, que pour soutenir les Fidèles, & les consoler, & empêcher les troubles qui pouvoient arriver après sa mort. On ne fait pas bien sûrement si S. Timothée fit ce voyage de Rome. Saint Paul mourut l'année suivante le 29. du mois de Juin 66. de JESUS-CHRIST; & cette Lettre est du mois de Juillet de l'an 65. Il désiroit que Timothée le vint trouver avant l'hyver de cette même année. Les autres Lettres que saint Paul écrivit de Rome, où Timothée est nommé (e), sont du premier voyage que l'Apôtre fit en cette ville.

9. DEMAS ME RELIQUIT. *Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle.* C'est le même Démas qui étoit à Rome avec S. Paul en son premier voyage en 61. ou 62. & dont il est parlé dans les Epîtres aux Colossiens (f), & à Philémon (g). Il se pervertit dans ce dernier voyage en 65. & abandonna son Maître dans le danger; on ne fait s'il abandonna la foi, ou si Dieu lui fit la grace de revenir de son égarement, & de se relever de sa chute, ou si l'amour du siècle que l'Apôtre lui reproche, n'est qu'une faute passagère, ou de pure infirmité. S. Epiphane (h) prétend qu'il renonça la à foi, & qu'il s'engagea dans l'hérésie de Cérinthe, d'Ebion, & des autres, qui ne tenoient JESUS-CHRIST que comme un simple homme. Dorothee dans sa Synopse veut qu'étant retourné à

(a) Est. Men. Grot. Scult. Pife. &c.

(b) Chrysof. Theophyl.

(c) Est. alii.

(d) Vide Chrysof. hic, homil. 10. p. 610.

(e) Philipp. 11. 19. Coloss. 1. 1. Philem. 1.

Heb. XIII. 23.

(f) Coloss. 1v. 14.

(g) Philemon. v. 24.

(h) Epiphani. hares. 51.

10. Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam.

10. Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie.

COMMENTAIRE.

Theſſalonique, il ſoit devenu Prêtre des Idoles. Plusieus nouveaux (a) croyoient au contraire qu'il retourna avec ſaint Paul, & Eſtius même conjecture que c'eſt le même Démas dont parle ſaint Ignace aux Magnéſiens, & qu'il appelle leur Evêque digne de Dieu. Mais tout cela n'eſt fondé que ſur la fauſſe ſuppoſition que cette Lettre ait été écrite pendant la première priſon à Rome, ou du moins, avant les Epîtres aux Coloſſiens, & à Philémon.

ÿ. 10. CRESCENS (b) IN GALATIAM. Crescens eſt allé en Galatie, & Tite en Dalmatie. Ces deux ne s'étoient ſéparés de S. Paul, que par de bons motifs, avec ſon agrément, & peut-être par ſes ordres (c). Crescens étoit allé de Rome en Galatie, ou dans les Gaules, car les Exemplaires Grecs ne ſont pas uniformes en cet endroit, les uns portant la Galatie (d), & les autres la Gaule (e). Le terme même de Galatia en Grec ſe prend ſouvent pour la Gaule, dans les Auteurs profanes, comme le remarque ici Théodoret (f). Euſébe (g), S. Epiphane (h), Théodoret, S. Jérôme (i), & Sophrone ſon traducteur, l'ont entendu en ce ſens. La Chronique d'Alexandrie, & un Anonyme cité par Occumenius, Nicéphore, Dorothee, Uſuard, l'expliquent auſſi des Gaules, & croyent que ſaint Crescens y a prêché; c'étoit donc la tradition de l'Orient, comme on l'inſere de ces autoritez. Adon le fait fondateur de l'Egliſe de Vienne; ſentiment qui eſt aujourd'hui ſuivi dans ce pays là.

Sérarius dans ſon hiſtoire de Mayence, dit que ſaint Crescens fonda l'Egliſe de Mayence, & il cite pour ſoutenir ce ſentiment, quelques Auteurs aſſez nouveaux, comme l'Abbé Rupert, & quelques catalogues des Evêques de cette Eglife. Mais il avoué de bonne foi qu'il n'y a pas un mot de ſaint Crescens, ni dans le Miſſel, ni dans le Bréviaire, ni dans aucun livre ſemblable de cette Eglife; ce qui affoiblit extrêmement toutes les autres preuves qu'il apporte.

Meſſieurs de Launoy (k), & de Tillemont (l) qui ont examiné les preuves que l'on apporte pour l'Episcopat de ſaint Créſcens à Vienne, &

(a) Vide Grot. Eſt. Men. Cornel.
(b) κρησκος. Alii: χελουκας. Ita plures Miſſ. Syr. Criſpus, Arab. Priſcus.
(c) Chryſoſt. Theodoret. Theophyl. Eſt. Grot. Men. &c.
(d) εις Γαλατιαν. Ita impreſſi paſſim, & Miſſ. plerique. Iren. Chryſoſt. Theodoret.
(e) εις Γαλιαν. Ita Lin. Cov. 2. Æth.
(f) Theodoret. Γαλατιαν. Τας Γαλιαν ουτως ηραλειον. Ουτω γδ εκκληντο γαλαα. Οτω

η και νυν αυτας ονομαζουσι ο τ εζου παροδους μετακληχοντες.
(g) Euſeb. l. 3. c. 4. Hiſt. Eccleſ.
(h) Epiphani. hereſi 51. Ουκ ες τη Γαλατιαν, ως ενις πλατηδοντις τομιζειν, αμ' ο τη Γαλια.
(i) Hieronym. Catalog. Scriptov. Eccleſ.
(k) Launoy Sulpit. Severi Sententiâ vindicatâ; &c.
(l) M. de Tillemont, note 81. ſur S. Paul.

11. *Lucas est mecum solus. Marcum assume, & adduc tecum; est enim mihi utilis in ministerium.*

11. Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous, & amenez-le; car il me peut beaucoup servir pour le ministère de l'Evangile.

12. *Tychicum autem misi Ephesum.*

12. J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse.

COMMENTAIRE.

à Mayence, en font fort bien voir la foiblesse. Il y a très-peu de tems que l'Eglise de Vienne prétend avoir saint Crescens pour fondateur. Il n'y a pas deux cens ans qu'elle a commencé à mettre ce Saint dans ses Litanies. Dans les anciennes disputes qui s'éleverent entre cette Eglise, & celle d'Arles, sur le droit de Métropole, on ne s'avisâ pas de relever cette mission de S. Crescens. On cite une lettre du Pape Paul I. à Charlemagne, où il dit que la ville de Vienne a eu pour Maître S. Crescens collègue des Apôtres. Mais cette lettre est fort suspecte, & n'a été produite que dans ces derniers siècles. Les Latins font la fête de saint Crescens le 27. de Juin. Les uns le font mourir sous Néron, les autres sous Trajan: les uns dans la Galatie, & les autres dans les Gaules. On peut voir les Auteurs qui en ont traité exprès.

Tite est allé en Dalmatie. On ne doute pas (a) qu'il n'y soit allé pour affaires de l'Evangile, & par les ordres de saint Paul. Mais on n'en fait pas davantage; on ignore ce qu'il y fit, en quel endroit il prêcha, & combien il y demeura. De là il passa apparemment dans l'Isle de Crète, qu'il gouverna en qualité d'Evêque, & où il mourut.

Ÿ. 11. *LUCAS EST MECUM SOLUS.* *Luc est seul avec moi.* S. Luc fut toujours fort attaché à S. Paul. On croit qu'il l'accompagna jusqu'à son martyre. On s'est étendu sur son sujet à la tête de son Evangile. Quand S. Paul dit qu'il est seul avec saint Luc, il l'entend seul des Disciples; car il n'est pas croyable que les Fidèles de Rome, dont la foi étoit si vive, & la charité si ardente, l'ayent abandonné dans cette conjecture (b).

MARCUM ASSUME. *Prenez Marc avec vous.* C'est Jean-Marc cousin de Barnabé, dont on a souvent parlé (c). Après avoir témoigné quelque foiblesse dans les commencemens, il fut dans la suite fort attaché à l'Apôtre.

Ÿ. 12. *TYCHICUM MISI EPHESUM.* *J'ai envoyé Tychique à Ephèse.* Théodoret, & quelques autres ont inféré de ceci, que Timothée n'étoit pas alors à Ephèse; autrement il lui auroit dit: Je vous envoie Tychique. S. Timothée en qualité d'Evêque d'Ephèse, avoit l'inspection

(a) Theodoret. Chrysof. Theophyl. Est. alii.

(b) Vide Chrysof. homil. x. p. 610.

(c) Voyez Act. xii. 12. & seq. xiii. 5. & seq. xv. 39. Coloss. iv. 10.

13. *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, & libros, maxime autem membranas.*

13. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, & les livres, & sur-tout les parchemins.

COMMENTAIRE.

sur toute la province d'Asie, & S. Paul pouvoit présumer que Tychique ne le trouveroit pas dans la ville. Mais ces raisons ne sont pas tout-à-fait convaincantes. Tychique pouvoit être porteur de cette Lettre, & S. Paul pouvoit dire qu'il l'envoyoit pour la porter. Il pouvoit aussi l'avoir envoyé auparavant, & en donner ici avis à Timothée, parce qu'à cause de la distance des lieux, il n'avoit pas encore reçu des nouvelles de son arrivée. Comme on a fait mention de Tychique en d'autres endroits (a), nous ne nous étendrons pas ici sur sa personne.

¶ 13. PENULA, QUAM RELIQUI TROADE. *Apportez-moi en venant, le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpe.* Carpe n'est pas bien connu dans les monumens de l'antiquité. Saint Paul n'en parle qu'en ce seul endroit. On croit qu'il est fort différent de S. Polycarpe Evêque de Smirne, & d'un autre Carpe dont parle le faux Denys Aréopagite dans son Epître à Démophile. Les Grecs disent qu'il étoit des septante Disciples, & Ministre de S. Paul dans la prédication de l'Evangile, & dans les messages pour porter ses Lettres. Ils le font Evêque de Bérée, sans dire de laquelle ville de ce nom ils entendent parler. Ils lui attribuent grand nombre de miracles, tant pendant sa vie, qu'après sa mort. Ils en font leur grand office le 26. de Mai. Les Latins la marquent au 13. d'Octobre dans leurs Martyrologes.

Saint Paul avoit logé chez lui allant de Macédoine à Rome: souffrir le martyre. Il laissa chez lui un habit, ou un manteau de campagne propre à se couvrir contre la pluie, & la neige; car c'est la propre signification du Latin *penula* (b), d'où l'on a formé le Grec *phénalé* (c). Et d'où vient qu'il demande un manteau si loin? C'est, disent S. Chrysostome, & Théophylacte, qu'il ne vouloit être à charge à personne. Les mêmes Peres nous apprennent que d'autres (d) entendoient par le terme *phéloné*, une cassette où il avoit laissé des livres. Et pourquoi des livres, puisqu'il étoit sur le point de consommer sa vie par le martyre? C'étoit afin de les recommander aux Fidèles, & afin qu'ils les conservassent avec toute

(a) Vide *Act. xx. 4. Ephes. vi. 71. Coloss. iv. 70.*

(b) Le nom de *Penula*, ou *Panula*, vient des Grecs. Tertullien dit qu'il fut inventé par les Lacédémoniens Apologet. *Prim Lacedemonii penulam ludis excogitarunt. Vide Hoffman Lexi- con.*

(c) *Chrysof. Φαινίλιον ἑστᾶσθαι τὸ ἱμάτιον λέγει, Theophyl. ἱμάτιον π λέγει ἑστᾶσθαι. Ζη-*

τὴν ἑστᾶσθαι, ὅτι μὴ δεῖσθαι πρὸς ἑτέροις λα- βῆν. Ita Erasmus. Men. Est. Grot. Price, La Clerc, From. Cornel. à Lap.

Φαινίλιον; aliàs, φιλόνιλον, vel φιλόνιλον. Chrysof.

(d) *Chrysof. Τινὲς ἔφαν τὸ γλωσσόκο- μον, ὅτι ἐβιβλία ἔκειτο.*

tespect qui leur est dû (a), & qu'ils leur servissent d'instruction après sa mort. Ce sentiment qui entend ceci d'une cassette, a été suivi par le Syriaque (b), le grand Etymologiste, Suidas, Hétychius, & plusieurs bons Commentateurs (c). M. Bracmas l'a foutenu dans une Dissertation faite exprès, & imprimée par M. Masius à la fin de son livre, de l'intérêt des Princes à l'égard de la Religion.

Saint Jérôme semble avoir crû que c'étoit un rouleau de papier, car alors l'usage d'écrire ainsi sur des rouleaux, ou volumes, étoit tout commun. *Volumen Hebraum replico, quod Paulus Phelonon juxta quosdam vocat.* Ce qui est écrit ici: *Apportez-moi les livres, & sur tout les parchemins*; insinuë, qu'il a parlé auparavant des écrits contenus dans quelques rouleaux. Hammond cite Phavorin (d), qui entend par phéloné, un petit rouleau de parchemin. On lit la même chose dans le grand Etymologiste. Le Grec *phellos*, d'où l'on peut dériver *phéloné*, signifie des écorces d'arbres, dont autrefois on faisoit les livres. Ce sentiment n'est pas fort suivi, & il a cela d'incommode, qu'il fait dire à S. Paul trois fois la même chose. *Apportez-moi le rouleau d'écrits que j'ai laissé à Troade, & les livres, & sur tout les parchemins.* Mais le même saint Jérôme marque assez son vrai sentiment dans le troisième Dialogue contre les Pélagiens, lorsqu'il l'appelle *lacernam, sive penulam*. On fait que *lacerna* étoit une espèce de manteau.

M. l'Abbé Boileau Chanoine de la sainte Chapelle de Paris, dans sa Dissertation intitulée, de *Re vestiaria hominis sacri* (e), rapporte quantité d'autoritez pour montrer que *penula* est un habit Romain. Il montre premièrement que l'Ambrosiaster, l'Auteur du Commentaire attribué à S. Anselme, & Haymoir sur S. Paul, & S. Isidore de Séville, l'ont entendu d'un habit long, & traînant. *Penula cum fimbriis longis.* Les trois Commentateurs que nous venons de citer, ont même avancé que c'étoit un habit de Sénateur, dont on avoit fait présent au pere de S. Paul, & dont il se servoit en qualité de citoyen Romain de race de Sénateur, lorsqu'il venoit à Rome. Il en avoit, disent-ils, fait présent à saint Paul son fils, & celui-ci étoit bien aise de l'avoir auprès de lui. Mais rien de plus mal entendu que tout cela. C'est une pure fiction, qui ne merite pas d'être réfutée. Juvénal marque clairement l'usage de la *penula*. Elle servoit contre la pluye, & contre la neige (f).

Exemeret seua cum grandine sevus.

(1) Chrysof. Τί δ' αὐτῶν τῶν βιβλίων ἴδον
 ραμμένον ἀποδιδόναι ἑρὸς τῶ Θεόν; καὶ μάλλον
 ἴδον, ὡς αὐτῶν τῶν αἰσ. ἵς ἔχοντων, καὶ
 αὐτῶν τῶ αὐτῶν διδασκαλίᾳ ἔχον αὐτῶν.
 (b) Συκ. בית דבר בית Maison des Livres.
 (c) Vide *El. Hamm.* & *Baron.* Cène. Projec

de traduc. c. 9.
 (d) Phavorin. Φιλόνης, εἰλητὸν παραρίον.
 μμβρονον.
 (e) Boileau de *Re vestiaria hominis sacri*, c. 4.
 p. 50. & seq.
 (f) Juvénal. Sat. 10. v. 75.

14. *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit : reddet illi Dominus secundum opera ejus :*

15. *Quem & tu devita : valdè enim resistit verbis nostris.*

14. Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Gardez-vous de lui ; parce qu'il a fortement combattu la doctrine que nous enseignons.

COMMENTAIRE.

Jupiter, & mulso stillaret penula nimbo.

Lampride dit que l'Empereur Sévère permit aux vieillards de se servir de cet habit dans la ville , à cause du froid , quoiqu'auparavant on ne s'en servit qu'à la campagne , & pendant la pluie. *Penula intra urbem frigoris causa, ut senes uterentur permisit, cum id vestimenti genus semper itinerarium, aut pluvia fuisset.* Spartien dans la vie d'Adrien, dit que les Tribuns du peuple se servoient de *penula*, mais non pas les Empereurs. S. Augustin (a) appelle les Grammairiens *Penulatos Magistros*. Quintilien dans son livre des causes de la corruption de l'éloquence, dit que les *penules* dans lesquelles les orateurs étoient comme liez, leur ôtoient beaucoup de leur majesté : *Quantum humilitatis putamus eloquentia attulisse penulas istas quibus astricti, & inclusi cum iudicibus fabulamur.* Tertullien (b) inveit contre certains Chrétiens qui quittoient leurs *penules* à l'imitation des Payens, lorsqu'ils vouloient faire leurs prières. *Est quorundam expositis penulis orationem facere.*

Quant à la forme de cet habit, M. Boileau croit, après Jean Donius, & Octavius Ferrarius, qu'elle avoit beaucoup de proportion avec ces anciennes chasubles que l'on garde dans quelques Eglises, & qui sont fermées de toutes parts, enveloppant tout le corps, à l'exception de la tête, & du bas des jambes, sans ouverture, ni manches pour passer les bras. Après toutes ces preuves, nôtre Auteur revient à l'opinion qui tient que *phéloné* signifioit une cassette, ou une boëtte pour serrer des livres. Mais comme il est question ici d'un nom Latin grécisé, il faut en chercher la signification chez les Latins. Or nous avons vû que les Auteurs Latins tout d'une voix expliquent *penula* d'un habit à peu près semblable au manteau. C'est le sentiment qui est le plus probable, & le mieux fondé.

¶ 14. ALEXANDER ÆRARIUS. *Alexandre l'ouvrier en cuivre.* C'est apparemment le même dont on a parlé sur les Actes (c), & sur la première Epître à Timothée (d). *Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.* C'est ainsi que porte le Grec dans plusieurs Manuscrits (e). Mais le Grec imprimé,

(a) Aug. l. 1. Confess.

(b) Tertull. l. de Oratione, c. 12.

(c) Act. XIX. 33.

(d) 1. Timot. 1. 20.

(e) Ἀνοδῶρον ἀντὶ τῶν βιβλίων. Ita Steph. E. Cod. Alex. Clar. Colb. 7. alii quidam, Oeckmen. in Textu. Chryf. in Comment.

16. *In prima mea defensione nemo mihi affuit; sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.*

16. La premiere fois que j'ai défendu ma cause, nul ne m'a assisté, & tous m'ont abandonné: je prie Dieu de ne le leur point imputer.

17. *Dominus autem mihi astitit, & confortavit me, ut per me predicatio impleatur, & audiant omnes gentes; & liberatus sum de ore leonis.*

17. Mais le Seigneur m'a assisté, & m'a fortifié, afin que j'achevasse la prédication de l'Évangile, & que toutes les nations l'entendissent; & j'ai été délivré de la gueule du lion.

COMMENTAIRE.

& plusieurs Manuscrits Latins lisent (a): *Que le Seigneur lui rende selon ses œuvres.* Ceux qui suivent cette dernière leçon, ne manquent pas de remarquer que c'est une prédiction, & non une imprécation de la part de saint Paul.

ψ. 16. IN PRIMA MEA DEFENSIONE NEMO MIHI ADFUIT. *La premiere fois que j'ai défendu ma cause, nul ne m'a assisté.* S. Paul ayant été mis en prison par l'ordre de Néron, comparut d'abord devant ce Prince. Mais comme tout le monde redoutoit la colére de ce Tyran, nul n'osa ni défendre S. Paul, ni se présenter avec lui. Il fut donc abandonné de tout le monde. Quelques-uns (b) l'entendent du premier voyage que S. Paul fit à Rome, après avoir appelé à César. Mais il n'est plus ici question de ce premier voyage. L'Apôtre parle de qui venoit de ce se passer à son égard. On peut voir l'Homelie quatrième de S. Chrysostome sur cette Epître, où il décrit admirablement S. Paul chargé de chaînes devant Néron. Quand il dit qu'il a été abandonné de tout le monde, il ne faut pas le prendre à la rigueur, comme si ses fidèles Disciples l'avoient entièrement délaissé. Il ne se plaint que de ceux qui auroient pû l'aider par leur recommandation, & par leur faveur; mais des gens tels que saint Luc, & ses autres Disciples, qu'auroient-ils pû faire, sinon irriter encore davantage la colére du Juge (c)? *Quia à pluribus sit desertus, ab omnibus id est, à maxima parte desertum se esse conqueritur.*

ψ. 17. DOMINUS AUTEM MIHI ASTITIT. *Le Seigneur m'a assisté, & m'a délivré de la gueule du lion.* On convient que c'est de Néron dont il veut parler (d). L'Écriture donne assez souvent aux Princes violens, & cruels, le nom de lions (e). Estius, & Hammond croient que cette premiere fois S. Paul put comparoître, non devant l'Empereur, mais devant quelqu'autre Juge inférieur. L'opinion contraire est plus suivie. S. Chrysostome semble croire qu'après cette premiere justification, S.

(a) ἄποδοῦν αὐτῷ ὁ κύριος. Ita Theodor. Theophyl. Ἀυτὶ τῷ ἐπιδικῶν. Μαῦλον ἢ ἀποφικτεία ἐστὶ, ἢ ἐξ. Ita & Clar. & S. Germ. Lat. Aug. Ambros. Hieron. Mss. Latini plures: Reddat illi Dominus. Vide

Author. Resp. ad Orthod. Resp. 125.

(b) Theodoret. Men.

(c) Hieronym. in Ephes. 1.

(d) Ita PP. & Interpp. passim.

(e) Jerem. 11. 30. Joël 1. 6. Amos 5. 19. Nabum 11. 12.

18. *Liberavit me Dominus ab omni opere malo; & salvum faciet in regnum suum cœlesti; Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

19. *Saluta Priscam & Aquilam, & Onesiphori domum.*

20. *Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.*

18. Le Seigneur m'a délivré de toute action mauvaise, & me sauvant, il me conduira dans son royaume céleste. A lui soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque & Aquilas, & la famille d'Onésiphore.

20. Érasme est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet.

COMMENTAIRE.

Paul fut mis en liberté (a), mais qu'ensuite ayant converti l'Echanson du Prince, Néron lui fit trancher la tête. Estius croit aussi que JESUS-CHRIST lui apparut, & le consola: *Dominus mihi astitit.*

18. LIBERAVIT ME DOMINUS AB OMNI OPERE MALO. *Le Seigneur m'a délivré de toute action mauvaise.* Le Grec joint ce verset au précédent de cette sorte: *Le Seigneur m'a délivré de la gueule du lion,* (verset 18.) *& il me délivrera de toute mauvaise action.* Mais plusieurs anciens Manuscrits Latins, & même quelques Grecs, sont tout semblables à la Vulgate. C'auroit été peu d'être délivré de la gueule du lion, & d'être échappé du danger de la mort, s'il n'eût pas été délivré du péché, & de toute mauvaise action. Il seroit devenu la proie du Demon, après avoir surmonté la colère d'un homme. Dieu le soutint dans sa confession, & le rendit inébranlable dans la foi.

ψ. 19. PRISCAM (b) ET AQUILAM. *Prisque & Aquilas.* Prisque épouse d'Aquilas est ordinairement nommée la première, en considération de sa vertu, & de sa grande foi, dit Théodoret.

ET ONESIPHORI DOMUM. *Et la famille d'Onésiphore,* qui étoit mort apparemment, comme on l'a dit ci-devant Chap. 1. 16. D'autres croient que sa famille étoit à Ephèse, mais que pour lui, il étoit encore à Rome avec S. Paul. (c).

ψ. 20. ERASTUS REMANSIT CORINTHI. *Eraste est demeuré à Corinthe.* Eraste avant sa conversion étoit, à ce que l'on croit, trésorier de la ville de Corinthe (d); il quitta ensuite son emploi, & se mit à la suite de S. Paul. Il étoit avec S. Paul à Ephèse en l'an 56. de JESUS-CHRIST. L'Apôtre l'envoya de-là en Macédoine, l'Apôtre allant de Corinthe à Rome pour y souffrir le martyre, y laissa Eraste. On ne fait ni pourquoi il demeura à Corinthe, ni ce qu'il devint depuis. Les Grecs l'honorent le 10. de Novembre, & les Latins le 26. de Juillet.

TROPHIMUM RELIQUI INFIRMUM MILETI. *J'ai laissé Tro-*

(a) Chrys. hic, homil. x. p. 611. c.

(b) Plures: Πρισκίλλαν. Alii: Πρισκων.

(c) Chrys. Αυτός ᾧ ἐκεῖ ἦν ἐν Ρώμῃ.

Ita Theophyl.

(d) Vide ad Rom. xvii. 23.

21. *Festina ante hiemem venire. Salsant se Eubulus, & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes.* | 21. Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie, & tous les freres vous saluent.

COMMENTAIRE.

phime malade à Milet. On fait que Milet est une ville maritime de l'Ionie, assez près d'Ephése. S. Paul fait ce dénombrement des personnes qui n'étoient pas avec lui, pour faire comprendre à Timothée que ce n'étoit pas sans raison qu'il souhaitoit qu'il vînt le trouver promptement à Rome. Nous avons déjà parlé de Trophime sur les Actes (a). Au lieu de *Milet*, quelques-uns croient qu'il faut lire (b), *Melite*, ou *Malte*, où l'on fait que S. Paul aborda après son naufrage (c). Estius aime mieux dire qu'il demeura à *Milet*, dans l'Isle de Crète: mais tout l'embaras de ces savans hommes est fondé sur une fausse supposition. Ils croient que cette Epître fut écrite de Rome au premier voyage que S. Paul y fit, au lieu qu'elle n'a été écrite que dans son second voyage, plusieurs années après. S. Paul alla de Macédoine à Corinthe, où il laissa Eraste; de là à Troade, où il logea chez Carpe; de Troade il alla à Ephése, où il vit Timothée; d'Ephése il vint à Milet, où il laissa Trophime malade. Il s'embarqua à Milet, & se rendit à Rome par mer (d).

ψ. 21. *FESTINA ANTE HIEMEM VENIRE. Hâtez-vous de venir avant l'hiver.* Voyez ce qu'on a dit ci-devant ψ. 8. On a tout sujet de croire que Timothée fit ses diligences pour répondre au desir de son Maître, quoiqu'on n'ait point de preuves positives qu'il soit arrivé à Rome, ni qu'il y ait vû saint Paul depuis son départ d'Ephése.

EUBULUS. *Eubule* n'est point connu dans l'Histoire. Mais il devoit être un des principaux Chrétiens de Rome, puisque saint Paul le nomme par distinction.

PUDENS. *Pudens.* On veut qu'il ait été converti par S. Pierre, & que ce S. Apôtre ait ordinairement logé chez lui, qu'il y ait célébré le saints Mystères, & qu'il y ait consacré la première Eglise de Rome, dont on a fait celle de saint Pierre aux liens. Les Grecs en font l'office le 14. d'Avril. On dit qu'il fut décapité par Néron, après la mort de saint Pierre, & de saint Paul (e).

LINUS. *Lin.* Quelques uns ont crû que S. Lin étoit fils de *Claudie*, dont il est parlé dans ce même verset. Le Livre des Constitutions Apôtoliques (f) dit qu'assez long-tems avant la mort de S. Pierre, S. Lin fut ordonné Evêque de Rome par S. Paul. Saint Irenée (g) croit que ce furent

(a) Act. xx. 4. xxi. 20.

(b) Arab. Erpen. Grot. Baron. Bex. 1

(c) Act. xxviii. 1. & seq.

(d) Pearson. Annal. Paul. Tillemont, Frond.

(e) Voyez M. de Tillemont, & les Auteurs qu'il cite, tom. 1. S. Pierre, art. 28. p. 172.

(f) Constit. Apostol. l. 7. c. 46.

(g) Iren. l. 3. c. 3.

22. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

22. Que le Seigneur JESUS-CHRIST soit avec votre esprit. La grace soit avec vous. Amen.

COMMENTAIRE.

les Apôtres saint Pierre, & saint Paul, qui après avoir fondé, & établi l'Eglise de Rome, confièrent à saint Lin le ministère de l'Épiscopat. Rufin (a) avance que saint Lin, & saint Anaclel ayant administré l'Épiscopat de Rome du vivant même des Apôtres, mais en leur absence, saint Pierre peu avant sa mort choisit enfin S. Clément pour être son successeur dans la Chaire de Rome. S. Epiphane (b) croit que S. Clément après avoir été fait Evêque de Rome par saint Pierre, refusa de faire cette charge, jusqu'après la mort de saint Lin, & de saint Clet. Enfin c'est un fait constant que saint Irenée, Eusébe, Optat, S. Epiphane, S. Augustin, S. Jérôme, & Théodoret mettent S. Lin immédiatement après S. Pierre dans la suite des Evêques de Rome. S. Lin gouverna douze ans, & quelques mois. Ce fut durant son Pontificat qu'arriva la ruine de Jérusalem, l'an 70. de JESUS-CHRIST. Les Grecs en font la fête le 5. de Novembre, & les Latins le 23. de Septembre. Adon le met au 26. de Novembre, mais dans son Appendix, & dans Bède, il est mis au 7. d'Octobre.

CLAUDIA. *Claudie*. Il y en a qui croient (c) qu'elle étoit femme de S. Pudent.

¶ 22. GRATIA VOBISCUM. AMEN (d). *La grace soit avec vous. Amen*. Plusieurs anciens lisent (e): *Que la grace soit avec nous*. Comme si saint Paul se souhaitoit à lui-même la même grace qu'il souhaitait à ses Disciples. D'autres lisent: *Que la grace soit avec nous; portez-vous bien. Amen* (f). Le Syriaque: *Que la grace soit avec vous*. L'Ambrosiaster lit simplement: *Kale*.

Dans les Exemplaires Grecs imprimez, on lit à la fin de ce Chapitre ces mots: *La seconde Epître à Timothée, premier Evêque de l'Eglise d'Ephèse, a été écrite de Rome, lorsque saint Paul y parut devant Néron pour la seconde fois*. Cette souscription manque dans quelques Exemplaires Grecs; & dans d'autres très-anciens, on ne lit pas ces mots: *Premier Evêque de l'Eglise d'Ephèse*. Le Cophte, & le Manuscrit Alexandrin portent, *Laodicée*, au lieu de Rome. Voyez la Préface.

(a) Rufin. Recognit. pr. p. 398.

(b) Epiphane. hærës. 27.

(c) Est. hic. Boll. 19. Mail. Voyez Moncaï
Kexlef. veter. Brit. Incunabula Regis.

(d) Η χάρις μετ' ὑμῶν. Ἀμήν.

(e) Η χάρις μετ' ἑαυτῶν. Ἀμήν. Ita Chrysa-
Theodoret. Theophyl. Occurman.

(f) Ita Clarem. & S. Gorm. G. L.

Fin du Commentaire sur la seconde Epître à Timothée.